

ÉDITIONS GALAAD

Inquisitiô

(Le message des trois anges), tome IV

La réalité de l'attaque du faux prophète et de
l'agneau bestial apocalyptique contre
la loi de Dieu et la prophétie.

(Version revue et complétée – réédition)

Livret 16 : De vile chenille terrestre à papillon du Seigneur

*1^{re} édition collector : l'Amour des Cieux
pour le salut du peuple chrétien*

IMPORTANT :

Livre gratuit ne peut être vendu.

Kenny Ronald MARGUERITE

Table des matières

° 1 - Présentation des livrets.....	6
- 1.1. Contenu des livrets :.....	11
° Exemple d'oeuvres de confusion d'une aveugle s'étant autoproclamée guide des aveugles.....	13
° 2 - De vile chenille terrestre à papillon du Seigneur.....	14
- 2.1. Mon combat de foi et ses retombées.....	30
° 3 - Une lumière pour l'avenir.....	54
° 4 - Présentation du livre "Inquisitiô (Le message des trois anges), tome V, Bases de la réforme des doctrines iniques de l'impudique corruptrice qui contreviennent à la parole de Dieu (Version revue et complétée - réédition)"	71

Remerciements à mon amie Mme Nicole MARIE-LOUISE

Avant de vous parler d'elle, j'aimerais vous inviter à faire un arrêt afin de vous présenter une réalité qui est directement liée au texte de [*Romains 13 verset 7*].

Ce texte nous invite, entre autres, à rendre l'honneur à qui il doit revenir. Sur la base de ce texte, je m'en vais vous parler de mon amie Nicole, et pour ce faire, je vous dirais qu'elle a collaboré à tous mes livres, dont celui-ci, en donnant une forme à mes mots et en magnifiant mes idées sans les altérer.

C'est elle qui donne un sens à mes idées et parvient à retranscrire fidèlement ma pensée en lui donnant un ton plus léger.

Pourtant, elle a œuvré, et œuvre encore, tout en sachant que ces livres seront offerts gratuitement au format numérique.

L'aide précieuse qu'elle m'apporte n'est donc pas intéressée, car elle agit uniquement par amour de Dieu, par passion pour l'écriture et pour me soutenir.

En retour, pour tout ce temps accordé gracieusement, je vous demande de la porter, ainsi que sa famille dans la prière et que votre bénédiction leur soit accordée, au nom puissant de Jésus-Christ notre Seigneur et maître.

Dédicace à mon fils Samuel

Ce livre est pour toi, Samuel, mon fils, afin que tu saches que ton père t'aime !

Puissent ces pages, telle une ancre, t'enraciner dans le Seigneur. En outre, les derniers chapitres de cet ouvrage te permettront de mieux comprendre les raisons qui ont fait que tu as dû grandir loin de moi.

Bien que depuis plus d'une décennie, je n'aie malheureusement pas pu te serrer contre mon cœur et entretenir avec toi les relations père-fils tant espérées, j'ai heureusement, depuis plus de deux ans, appris à te connaître à distance, grâce aux moyens modernes.

Je glorifie le Seigneur pour t'avoir permis de grandir en sagesse en te dotant d'une belle âme. Puisse l'amour de la vérité manifestée en l'Éternel toujours être ta priorité. Ne baisse jamais l'échine devant l'injustice ! Tu seras ainsi victorieux.

ÉDITIONS GALAAD



*La culture est le levier permettant
aux Hommes de prétendre à
l'excellence.
Ne la négligeons pas.*

(De plume et d'action)

Copyright © 2023 ÉDITIONS GALAAD
Californie 97232 Le LAMENTIN (MARTINIQUE)
<http://kenny-ronald-marguerite.com>

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits
et responsable du contenu de ce livre.

1 Présentation des livrets

En guise d'introduction, je vous dirais que ce livre que vous avez entre les mains présente les œuvres iniques que pratique la religion adventiste du septième jour, ainsi que les plans qui m'ont été inspirés par l'Esprit de Dieu afin de réformer cette religion.

Ce livre est le dernier appel à la repentance que le Seigneur, dans sa grande mansuétude et sa grande miséricorde me donne de présenter à cette religion, à cause des actes pratiqués qui ne le révèrent pas.

Maintenant ces points actés et pour entrer dans le vif du sujet, je vous dirais que dans ces lignes, je vous expose les œuvres de l'Église adventiste du septième jour, qui se présente comme étant la défenderesse de la foi et de la parole de Dieu, mais qui œuvre comme ceux-là mêmes qu'elle condamne.

Mes propos relatifs au caractère inique des œuvres de cette religion pourraient sembler insensés, tellement cette dernière donne au monde l'image d'un lieu où la parole de Dieu est honorée et où nulle œuvre de ténèbres ne demeurent, comme « *des squelettes dans des placards* ».

Nous verrons qu'il en est tout autrement. Je vous démontrerais, au travers des préceptes doctrinaux de l'Église adventiste du septième jour, mis en lumière par la Bible combien ces fondements sont iniques et ne servent pas Dieu, bien au contraire.

Pour vous présenter les grandes lignes des errements de l'Église adventiste du septième jour, il nous faut commencer par les fondations sur lesquelles cette Église a été construite, puis développée pour en venir à ce qu'est, en cette décennie, la base du dogme que professe cette religion.

En préambule, je vous dirais qu'il y a plusieurs décennies de cela le Seigneur a suscité à une « *frêle petite plante* », qu'il a établie de son vivant prophétesse, elle s'appelait *Ellen G. White*.

L'Esprit de Dieu lui a donné de porter, entre autres, le message des trois anges apocalyptiques. La raison d'être principale de ce message à trois branches est de nous amener à donner Gloire au Seigneur !

Il présente en outre son jugement dont l'heure est arrivée, il appelle aussi l'humanité à la repentance et nous invite tous à rejeter toute doctrine qui n'est pas du Seigneur. Ce message présente aussi le sort final qui sera réservé à ceux qui rejeteront le Seigneur pour servir des doctrines d'hommes et enfin, il a pour but d'amener la papauté et ses sbires à la déchéance.

Cette humble servante du Seigneur, qu'était *Ellen G. White* a reçu de l'Esprit de Dieu de nouvelles révélations prophétiques, qui présentent les œuvres iniques et cachées de la papauté, et qui sont mises en lumière par le message des trois anges apocalyptique.

Ce faisant, de sa plume elle a laissé des instructions bien précises pour que les adventistes du septième jour ne puissent jamais s'unir à cet être inique, qu'est la papauté. Elle présente aussi l'influence que les papes ont et auront sur les nations, et les organes législatifs qui gèrent le monde, de ce fait Mme White de son vivant a exhorté le peuple adventiste du septième jour à ne jamais contracter de telles unions.

Hormis ces instructions et recommandations, elle a laissé une épée, flamboyante et puissante destinée à permettre au monde de connaître le vrai visage de la papauté ainsi que les doctrines iniques que professe l'Église catholique, c'est le livre « *La tragédie des siècles* ».

Malheureusement, en cette génération, d'un revers de la main, le leader *adventiste M. Ted N.C. Wilson* a perverti toutes ces bases instituées par *Mme White*, sur lesquelles la foi adventiste est basée. Cet homme a renié les fondations de la foi de sa religion, en désavouant le livre « *La tragédie des siècles* », écrit de la plume *d'Ellen G. White*.

Il est allé jusqu'à demander pardon au pape François parce que 700000 de ces livres ont été distribués lors d'un des passages du pontife en Amérique. *Ted N.C. Wilson* a en outre appelé de ses vœux une union entre les adventistes et les catholiques. Il a aussi mis en place des accords avec l'ONU, chose inimaginable jusque-là.

Tout cela peut paraître anodin, et même pour certains dénoter une grande ouverture d'esprit, néanmoins quand on lève le voile des apparences et que l'on plonge les regards sur une réalité de vie, nous comprenons le non-sens du nouveau positionnement de cette religion.

Pour ce faire, je m'en vais vous poser une question : *Peut-on professer à la fois une chose et son contraire.* **Exemple :** *peut-on à la fois se déclarer contre l'avortement et être pro avortement ? Ou encore, peut on à la fois se battre contre les lois qui permettent en Amérique à tout un chacun de posséder une arme et soit même en détenir une ?*

Ainsi, la religion adventiste du septième jour, ne peut pas d'un côté décréter que son dogme est basé sur les écrits d'*Ellen G. White* et d'un autre, renier ces enseignements, en pratiquant ce qu'elle a proscrit.

Ainsi, soit l'Église adventiste du septième jour s'émancipe des règles d'*Ellen G. White*, et pratique de nouvelles doctrines, soit cette religion demeure dans ses anciens sentiers et pratique ce que sa défunte prophétesse charismatique a établi. Pour l'instant, nous sommes loin de ces deux extrêmes, car cette religion en est venue à pratiquer des doctrines bigarrées, qui sont un mélange des enseignements que *Mme Ellen G. White* a laissés et de ceux issus du dogme catholique.

Un exemple concret est la réalité de « *l'Église du reste* », cette religion l'a vécue du temps de *Mme White* qui en tant que prophétesse du Seigneur avait le don de prophétie, qui consiste à ce que le Seigneur parle à un de ses prophètes ou prophéteses en rêves ou en visions.

Mme White a reçu un grand nombre de visions et quelques rêves grâce auxquels elle a guidé le peuple adventiste du septième jour.

Elle a aussi reconnu que l'Esprit de prophétie consiste à ce que Dieu parle à ses prophètes en rêves et en visions.

En opposition à tout cela, des décennies après la mort de *Mme White*, n'ayant plus de prophètes dans ses rangs l'Église adventiste du septième jour a perverti ces bases. À leur place ont été institués des préceptes iniques de l'Église catholique qui ont été revus et édulcorés à « *la sauce* » adventiste du septième jour.

Parmi ces préceptes nous retrouvons le baptême des enfants ou encore la désacralisation des rêves et des visions. Nous verrons aussi comment au travers de ces baptistères, l'Église adventiste du septième jour ne rend pas un culte à Dieu. Bien au contraire, elle livre, pieds et poings liés, ceux qui vont se faire baptiser.

Incroyable ! Vous verrez à qui et comment. Nous verrons aussi, qu'alors que cette religion se réclame comme étant la gardienne du sabbat, comment en plein sabbat, elle transgresse le commandement du Seigneur qui demande que « *la main gauche ne puisse pas savoir ce que fait la droite* ».

Je vais aussi vous présenter les œuvres sectaires et hors la loi que l'Église adventiste du septième jour a mises en place et qui lui permet, grâce à des contraintes psychologiques, de dépouiller ses membres de plusieurs millions de dollars par an et cela depuis des décennies, par le biais des dîmes et des offrandes qu'elle les oblige à lui verser.

Tout ce que je viens d'énoncer, je vous le démontrerai au travers des textes bibliques, juridiques, législatives et des doctrines établies par l'Église adventiste du septième jour.

Je poursuivrai en disant que j'ai eu à croiser *l'épée spirituelle* avec cette religion, mais du fait de sa puissance financière et de sa renommée, j'y ai laissé plus que « *des plumes* ».

Ma jeune épouse, à l'époque m'avait mis devant un dilemme, *arrêter d'écrire contre cette religion, qui était autrefois la nôtre, ou divorcer*.

J'ai choisi de demeurer fidèle au Seigneur. Les répercussions furent mon divorce et l'éloignement de mon fils que sa mère a emmené vivre à *huit mille kilomètres* de moi.

Néanmoins, devenu majeur, il est revenu vers moi depuis environ deux ans et nous réapprenons à nous connaître, mais je ne l'ai pas encore vu physiquement depuis plus de **14, très longues, années...**

Pour finir, pour qu'il y ait équité, je vous présente aussi un résumé de ma vie et vous verrez comment le Seigneur a la capacité de retirer un homme de la déchéance la plus totale pour en faire un de ses serviteurs, l'objectif étant que toute gloire lui revienne à lui seul, le Tout Puissant !

Pour poursuivre, je vous dirais que ce livret est un extrait d'un livre numérique plus volumineux, qui comporte 572 pages, intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome IV, La réalité de l'attaque du faux prophète et de l'agneau bestial apocalyptique contre la loi de Dieu et la prophétie (Version revue et complétée – réédition)* ».

Si vous souhaitez plus de précisions, lorsque je fais référence à un chapitre, vous pouvez le retrouver dans la version complète du livre.

Enfin, je tiens à préciser que cette version intégrale a été scindée en 16 livrets, dont celui-ci.

Le but de ces livrets est d'être dans un format plus maniable et transportable, en vous apportant un meilleur confort de lecture.

Ils vous permettront également de choisir plus facilement le thème qui vous convient.

Toutefois, ils sont tous mis à votre disposition en version numérique, livrets et livre en version intégrale.

Je vous invite à les télécharger sur mon site :

<https://kenny-ronald-marguerite.com>

Vous pouvez en faire profiter vos proches ou en parler autour de vous.

Bon à savoir :

La version intégrale de ce livre ainsi que ces livrets n'ont été corrigés qu'à 30 % par un professionnel ou par mon amie Nicole, il y a donc des fautes dans leurs pages, veuillez m'en excuser.

Devant le faire parvenir au plus vite à ceux à qui il est destiné, et ne pouvant pas terminer sa correction dans l'immédiat, je le fais donc paraître ainsi.

1.1 Contenu des livrets :

- ° **Livret 1** : La raison d'être du message du deuxième ange apocalyptique.....11
- ° **Livret 2** : La raison d'être du message du troisième ange apocalyptique.....43
 - 2.1. *Les modalités du scellement des deux peuples (celui de Dieu et celui de la bête)* 46
 - 2.2. *La réalité prophétique qui se cache derrière les symboles « acheter » et « vendre »*..... 83
- ° **Livret 3** : La réalité des juges du jugement dernier et les plans subtils du démon par lesquels il cherche à rendre inéligible ces juges.....115
- ° **Livret 4** : Les réalités prophétiques présentant l'identité de l'agneau bestial d'apocalypse 13.....141
- ° **Livret 5** : La réalité du faux prophète, qui est, au service de la bête apocalyptique serviteur du démon.....165
- ° **Livret 6** : Comment la chrétienté en est-elle venue à arborer, en matière de rêves et de visions, le blason du paganisme au détriment de la Parole de Dieu ?.....181
- ° **Livret 7** : Les élèves inattendus du « saint » chevalier félon.....195
- ° **Livret 8** : Représentation littérale de l'union inique de la belle et de la bête matérialisée par l'œcuménisme.....223
- ° **Livret 9** : Les oeuvres du loup aux dents longue et qui est insatiable, revêtu de peau de brebis, établis à la tête des Moutons de panurge...265

- ° **Livret 10** : Doctrines fallacieuses des grands falsificateurs.....315
- ° **Livret 11** : L'œuvre de nécromancie de l'impudique corruptrice.....341
- ° **Livret 12** : Les transgressions de la loi divine par l'impudique corruptrice.....359
- ° **Livret 13** : Les œuvres hors la loi de l'impudique corruptrice.....395
- ° **Livret 14** : Découvrez les Églises qui pratiquent les œuvres de Babylone et qui vous vendent au diable par leurs baptêmes sataniques449
- ° **Livret 15** : Les choix funestes de l'oisillon précoce.....479
- ° **Livret 16** : De vile chenille terrestre à papillon du Seigneur.....533
 - 16.1. *Mon combat de foi et ses retombées*.....549

***Exemple d'oeuvres de confusion d'une aveugle
s'étant autoproclamée guide des aveugles***

« Les apparences sont souvent trompeuses, et nous mènent à voir dans notre prochain des interdits, qui sont souvent mineurs, alors que notre vie toute entière est une abomination devant le Seigneur. La réalité même de ce que Dieu appelle iniquité, n'est pour certains, qu'une formalité afin de mieux vivre sa foi.

C'est ce type d'oeuvres, qui fera que plus d'un « bon chrétien » sera rejeté au grand jour du retour du Seigneur, à l'instar de ceux décrits dans [Matthieu 7 versets 21-27].

Soyons donc vigilants, comme les Béréens, afin de ne pas perdre notre couronne (la vie éternelle), à cause d'actes, que nous pourrions pratiquer, et qui nous semblent anodins, mais qui ne le sont pas devant le Seigneur et nous disqualifient pour l'Éden. »

[Citation de Kenny R. MARGUERITE].

2 De vile chenille terrestre à papillon du Seigneur

Pour commencer, ce chapitre je vous dirais que dénoncer ce qui ne va pas chez les autres est facile, et surtout si tel le pharisien de la parabole nous avons le sentiment d'être parfaits et bien mieux que notre prochain [*Luc 18 versets 9-14*].

Par contre quand on n'a un passer aussi lourd qu'un lest de montgolfière et qui ne peut que nous desservir, car nous ramène inévitablement à ce que nous étions et que les autres l'utilisent pour nous empêcher de décoller en vue d'atteindre la cime des nuages, souvent nous taisons ce que nous avons été. Une telle démarche est anti-constructive et desservira ceux qui ont choisi de porter la bonne nouvelle de Jésus, en annonçant le salut et la repentance à l'humanité.

Nous avons un bel exemple de cette réalité dans la personne de Paul, dans [*Actes 22 versets 1-21*], [*Actes 26 versets 1-17*] il se reconnaît comme ayant participé au meurtrier et à la persécution des chrétiens.

Il parle aussi de ses origines. Cette démarche n'est pas facile à faire, mais celui qui choisit de marcher en Jésus-Christ doit demeurer et parler selon la vérité. Il n'est rien de pire que des secrets cachés, car un jour ou un autre ils finissent par vous exploser au visage.

Dès lors, le diable les utilise pour anéantir tout le travaille que vous avez pu réaliser pour le Seigneur, car se passé que vous avez voulu cacher vous fait dès lors passer pour un hypocrite.

Dans cette partie et la suivante, je vous livrerais ce que j'ai de plus intime, de plus secret, des choses dont je ne suis pas très fière, mais qui ont contribués à me permettre de devenir le serviteur de Dieu que je suis, car je sais qu'elle grâce le Seigneur m'a accordé.

Pour entrer dans le vif du sujet, je vous dirais que j'ai *51 ans*, je suis né sur l'île anglophone de Saint Lucie, et j'ai émigré avec ma mère et mon frère vers la Martinique, qui est une île francophone, à l'âge de *2 ans et demi* en vue de vivre avec celui qui deviendrait l'époux de ma mère et qui tiendrait pour mon frère et moi le rôle de père.

Je n'ai connu celui qui est mon géniteur qu'a l'âge de *17 ans*, et jusqu'à ce jour nous avons très peu de contacts.

Mon arrivée en Martinique fut un dépaysement total, car maman ne nous parlait qu'en anglais, ce qui posait de gros problèmes car la langue du pays c'est le Français. Afin que mon frère et moi puissions-nous intégrer, une directrice d'école demanda à maman d'arrêter de nous parler en anglais, et de nous parler en créole en vue que nous puissions mieux apprendre le Français.

Maman, en vue de faire ce qui était mieux pour nous à obtempérer et ce faisant, l'interdiction de parler en anglais, qu'elle a dû nous contraindre à observer fait qu'a ce jour mon frère et moi ne maitrise pas du tout notre langue maternelle. La barrière de la langue fut aussi un grand frein à la scolarité de mon frère et moi, car nous étions très en retard dans notre cursus scolaire.

De mon côté, j'ai été n'un peu plus privilégié que mon frère aîné, car il m'apprenait tout ce qu'il avait lui-même étudié. Maman de son côté ne pouvait pas nous aider énormément car elle-même ne maitrisait pas le Français et l'étudiait. Ainsi, jusqu'a l'âge de *11 ans*, soutenu par mon frère qui a toujours eu un caractère très paternel et protecteur, j'ai pu accéder à l'école secondaire.

Le grand souci est que mon frère n'ayant pas le niveau, il n'est pas passé par un *6ème* normal, mais une qui destinait aux élèves qui doivent préparer un avenir pour un métier manuel. Néanmoins grâce à lui j'ai pu entrer en 6ème, et c'est là que ma vie à changer de façon radical, car le soutien scolaire était à l'époque inexistant, et ni mon frère, ni ma mère, ne pouvait m'aider avec mes cours.

Mon beau-père, non plus car lui-même n'est pas resté longtemps scolarisé dans son enfance. N'arrivant pas à suivre les cours, au bout du premier semestre, j'ai rencontré des amis, peu recommandable, et j'ai choisi de ne plus aller à l'école et dès lors l'école buissonnière fut mon mode de vie.

Dès lors un sentiment de ne pas trouver ma place dans la société c'est installer en moi, et avait déjà commencé à germer suite à une mésaventure que j'avais vécue à *5 ans et demi*.

À cette époque, je montais les escaliers de mon école et deux enfants plus âgés, environ *7 et 8 ans* mon arrêté et l'un d'eux ma gîlé, sans raison, en me disant en créole : *Petit anglais retourne chez toi*.

Hormis cela j'avais été accoutumer à voir comment mon beau-père dénigrait mon frère quand ces notes n'étaient pas bonnes, le traitant d'imbécile ou de bon à rien.

Ne voulant pas passer par ce même processus d'abaissement, et par mon beau-père et par les autres élèves, a cause du fait que je n'arrivais pas à étudier mes leçons, j'ai choisi de devenir un petit voyou.

Mais j'étais vraiment très triste de la peine que je faisais à ma mère, et pour noyer mon chagrin, j'ai commencé à *11 ans et demi* à m'adonner à l'alcool. Pour ce faire j'entrais en stop à la maison, et je dépensais l'argent du bus pour consommé de l'alcool.

Avec la venue de l'alcool et de toutes les bêtises que je pouvais faire il y a eu une cassure avec ma mère, ce qui fait qu'alors que là nous étions fusionnels, j'ai érigé un mur entre elle et moi, car mon coeur saignait de tout ce mal que je lui faisais.

J'ai triplé ma sixième en ayant et tout et pour tout passer sur les bancs de l'école, sur les trois ans, qu'un an et demi, car mes lacunes était si grand qu'il était plus qu'humiliant pour moi d'être en classe.

Ce faisant, à *15 ans et demi* j'ai choisi de laisser l'école en vue de me former en vue de devenir coiffeur. J'ai été engager comme apprentis dans l'un des plus grands salons de coiffure de la Martinique.

Ce qui ma amener à avoir très tôt un salaire. Dès lors un autre monde s'ouvrit pour moi, celui de la sexualité.

Avec les années la fracture qui s'était mise en place entre ma mère et moi, était devenue si grand, et cela non du fait de ma mère, mais à cause du remord que j'avais de lui faire tant de mal, que je vivais en silence dans une grande solitude.

Quand j'ai découvert à *14 ans* la sexualité, ce fut pour moi une révélation, ce qui était le must n'était pas l'acte sexuel en soi mais cette proximité avec un autre être humain. Dès lors le mélange d'alcool et de sexe est devenu une drogue qui m'a tenu addict pendant des années et cela jusqu'à ce que le Seigneur ma appeler à lui à l'âge de *24 ans*.

L'élément déclencheur qui me mena au Seigneur fut l'avortement de mon premier enfant que je venais d'accepter et qui m'a complètement dévasté. Dans cette période le Seigneur a remis sur ma route une ancienne connaissance, qui était adventiste du septième jour et nous avons choisi de cheminer ensemble en vue de nous marier. Grâce à elle j'ai connu les préceptes adventistes du septième jour et j'ai été baptiser.

Nous nous sommes fiancé et nous devons nous marier un an plus tard, dès notre rencontre nous avons vécu dix mois dans l'abstinence sexuelle en vue de demeurer pur pour le Seigneur. Malheureusement à deux mois du mariage, alors que nous participions à un séminaire sur le mariage, ma jeune fiancée c'est rendu compte qu'elle ne m'aimait plus, car j'étais devenu trop adventiste du septième jour.

Elle était né à la religion et était en rébellion, alors que moi, qui avais vécu comme une étoile filante, je venais de découvrir un monde nouveau, ce faisant, j'ai vécu une foi basée sur le jeûne, la prière. Je ne ratais aucun service de culte dans la semaine, je donnais jusqu'à *20 % de mes revenus au Seigneur en dîmes et offrande etc.*

Elle de son côté avait déjà vu le caractère inique de l'Église adventiste du septième jour et son souhait était d'en sortir.

En me rencontrant, moi, le « *Don juan* » elle pensait vivre autre chose, qu'une vie religieuse, elle a donc choisie de ne pas passer sa vie à mes côtés. Une fois séparé, j'ai continué à cheminer, en tout j'ai tenu trois ans et demi dans les chemins de sainteté.

Jusqu'au jour ou une autre grosse déception amoureuse ma briser le cœur. Celle que j'avais de tout temps secrètement aimée, depuis l'âge de *15 ans et demi*, et qui était mon amie s'est mariée. Je lui ai déclaré ma flamme pour l'en dissuader, mais elle a préféré couper les ponts avec moi pour préserver son couple.

Le jour de son mariage, j'ai recommencé à boire, et dès lors ma vie est devenu un gouffre pire que ce qu'il en avait jusque-là été. C'est dans ce contexte que j'ai rencontré celle qui devait devenir mon épouse.

À la base en la voyant, à son travail, habiller très sexy, mon objectif était de justes consommés sexuellement comme j'avais l'habitude de le faire puis, la laisser tomber pour passer à une autre.

Mais tel est pris qui croyait prendre, car elle-même était un être que la vie avait blessé, et elle fit naître en moi un sentiment nouveau, elle a révélé la fibre paternelle. Je ressentais le besoin de la protégée, elle et ces deux enfants de *6 ans* et *9 ans*. Pour la première fois de ma vie, je me suis donc installé pour vivre une vie de couple.

C'est là, pendant cette cohabitation qu'elle a percé mon mystère : *Oui bien que de retour dans le monde, je ne mangeais pas de porc ou les animaux incomestible, je ne travaillais pas le samedi etc.*

Elle me questionna et je lui ai appris que j'avais été adventiste du septième jour.

En outre un jour elle entreprit une discussion, ou elle entama la thématique de la pérennisation de notre relation, et elle me dit :

Tu sais Kenny, mes deux premiers enfants je les aie eu à crédit, mais le troisième sera à comptant.

Ce qui voulait dire, que ces deux enfants elle les avait conçus hors du mariage et que pour le suivant elle désirait être mariée. Ne pouvant pas me dérober, je lui ai présenté ma philosophie concernant mes critères d'éligibilité pour celle devant devenir mon épouse.

Je lui ai appris, ce jour-là, que si je devais me marier un jour, ce serait avec une femme qui serait adventiste du septième jour. Dès lors elle c'est intéresser à cette religion, mais sans que je le sache, car elle savait que je ne voulais plus rien à voir à faire avec le monde religieux, et toujours dans le plus grand secret elle a choisi de se faire baptiser.

Pour ce faire elle m'invita à venir avec elle au temple, et j'ai accepté, pensant qu'elle souhaitait juste écouter l'Évangile, mais grande fut ma surprise, car c'était le jour de son baptême.

À partir de ce jour les choses ont changé, car bien que devenu rebelle au Seigneur, je continuais à garder dans mon âme les base de sa parole, et il était hors de question que je puisse souiller sa fille nouvelle née en Christ par une sexualité non sanctifiée. J'ai choisi de ne plus vivre avec elle et je suis retourné vivre chez mes parents.

Malheureusement, nous en sommes arrivé à coucher ensemble, et là je me suis senti complètement briser. Oui car, celui qui avait la connaissance des choses de Dieu c'était moi, et elle jeune baptiser, ne maîtrisait pas encore sa spiritualité. Ne pouvant me résoudre à me séparer d'elle, je l'ai donc demandé en mariage, et elle accepta.

Cette expérience m'a appris une grande leçon, car en matière de mariage, l'on commet souvent de grave, très grave erreur, en pensant servir le Seigneur. Ainsi, ceux qui ont vécu dans la vie du monde et qui veulent s'unir à Jésus, pour vivre en renouveau de vie en lui, vont inexorablement choisir de ne plus vivre dans le péché de la fornication, car telle est la volonté du Seigneur.

Néanmoins, au moment de cette prise de décision, ils sont souvent déjà en couple.

Généralement les liens qui les lient à ces personnes depuis des années sont si fort, qu'ils choisissent de ce marié avec elle, pour cheminer avec Christ.

Je vous dirais, que ce choix semble judicieux, mais est dangereux car certains paramètres bibliques ne sont pas pris en compte.

Le premier d'entre eux est que nous ne sommes pas maîtres de nos vies, car nous appartenons au Seigneur, nous avons déjà étudié cette réalité, ce faisant nous ne pouvons pas choisir de nous unir par les liens du mariage, sans avoir permis au Seigneur de nous guider avant cela.

Nous avons un bel exemple de cette réalité dans [*Genèse 24*].

Ici le serviteur d'Abraham, est chargé par son maître, de trouver une épouse, pour son fils Isaac. Nous découvrons qu'en vue de remplir sa mission, sa démarche a été de mettre l'objet de sa quête en prière, et même en prière secrète, et suite à cela le Seigneur lui répondit.

En tant que chrétien, ce que nous venons de découvrir devrait être la base devant nous permettre de prendre des décisions et tout particulièrement en ce qui concerne le mariage. Néanmoins, savoir ces choses et vouloir les mettre en application est une autre chose, car quand le cœur est déjà touché, il est difficile de se séparer de cette personne à qui on est lié sexuellement et affectivement.

En ce qui me concerne, en vue du mariage, je me suis aussi fait rebaptiser, et j'avais repris ma course chrétienne, ce faisant, j'avais mis l'alcool de côté et fait une cure de désintoxication en tant que malade alcoolique, et de ce fait, la brume qui m'enveloppait l'esprit commençait à partir petit à petit, et j'avais donc l'esprit beaucoup plus clair.

Fort de tout cela, j'en suis donc venu à m'interroger sur les raisons ayant poussé ma fiancée à se faire baptiser.

Oui, car moins de deux mois après notre discussion, où elle me parlant de son souhait de ne plus enfanté hors du mariage et ma réponse, présentant ma future épouse comme devant être adventiste du septième jour, elle c'était faite baptiser au sein de cette religion.

En outre, je voyais des traits de caractère chez ma jeune fiancée, elle avait *26 ans* et moi *27*, qui commençaient à me déplaire, parmi elle, sa tenue vestimentaire, trop provocante, qui m'avait au départ attiré, car mon objectif était juste de consommer du sexe, était maintenant un grand gêne, car nous étions chrétiens et fiancés.

En outre, mon langage d'amour étant « *les paroles valorisante* », par les paroles de ceux que j'estime je peux être profondément blessé, et elle avait pour habitude d'utiliser ce type d'arme verbale pour avoir le dessus. J'ai aussi décourt chez elle un besoin de me dominer et l'un des moyens qu'elle utilisait était, lors de nos disputes de crier et parler fort.

Elle savait que je détestais me donner en spectacle, et que pour calmer les choses, j'allais me taire, car parler serait attiser le feu de ces paroles acerbes. Je m'imaginai mal vivre au sein d'un foyer où toutes ces choses auraient cours.

Fort de tout cela je priais en vue que le Seigneur puisse me montrer si c'était vraiment sa volonté que nous puissions nous marier.

La chose était paradoxale, car ces choses même, que je ne supportais pas chez ma jeune fiancée et qui me poussaient à prier en vue que le Seigneur me montre si c'était elle qu'il me destinait était les réponses que le Seigneur me donnait pour me signifier son désaccord.

De mon côté, je continuais à espérer contre tout espoir qu'elle allait changer, et ce faisant j'ai fermé mes yeux à l'un des plus grands signes que le Seigneur me donna en vue de me montrer que je ne devais pas me marier et cela se passa la veille du mariage. Jusque-là nos parents, ceux de ma fiancée et les miens, ne se connaissaient pas encore, alors que le lendemain nous allions nous marier.

Ainsi, la veille du mariage, en vue de finir les derniers préparatifs, nous sommes parties à quatre, ma fiancée, ma mère, une de ces copines et moi, en voiture, et nous avons dû passer chez ma future belle maman. Une fois arrivée, ma fiancée nous a tous laissés dans la voiture et est allée récupérer, chez sa mère, un objet.

Elle n'a pas vu le problème qui pourrait se poser, d'amener ma mère devant chez sa mère et de ne pas faire nos deux mères se rencontrer, alors qu'elles ne se connaissaient pas encore. Une fois de retour, son amie a explosé, en la traitant de malhonnête, car elle avait fait subir à ma mère un grand affront. Le retour fut donc glacial.

Nous avons déposé son amie, puis, ma fiancée nous déposa, maman et moi, car c'est elle qui avait la voiture. Avant de poursuivre il est important de noter que j'habitais, à l'époque sous la maison des parents. Maman est rentrée chez elle, et ma fiancée et moi nous nous sommes retrouvés dans mon studio. Dès notre entrée, elle a commencé à m'agresser verbalement, en me disant que j'étais un lâche, car je ne l'ai pas défendu, alors que son amie salissait son nom.

Je lui ai alors fait savoir, que mon silence n'était pas de la lâcheté, mais que j'étais tout à fait d'accord avec ce que son amie avait dit et que sa conduite m'avait choqué. Néanmoins, j'ai préféré garder le silence pour ne pas blesser davantage ma maman.

À ces mots, elle explosa, et commença à vociférer, en me disant, entre autres, qu'elle ne voit pas pourquoi nous devons nous marier et à me débiter toute sorte d'insulte. Comme à l'accoutumer, j'ai préféré me taire, car étant sous la maison de mes parents, je ne voulais pas que ce cirque se pérennise, mais c'était sans la connaître.

Ce qui l'a arrêté net, fut l'intervention de ma mère qui est venue nous voir. Maman nous dit :

Mes enfants, je vous demande de respecter ma demeure, il est 23h30 et mes voisins sont des personnes âgées et vous les empêchés de dormir. Il vous faut aussi ne pas oublier que demain, si Dieu veut, vous aller vous marier, donc mettez un peu d'eau dans votre vin.

Puis maman nous a dit bonsoir et elle est entrée chez elle. À ces mots ma fiancée a faillis faire une « *rupture d'anévrisme* » et a pris sa voiture et est partie comme « *une trombe* ».

Dès lors nous ne nous sommes pas reparlé, et le lendemain, jour du mariage, tous les deux nous nous sommes préparé, chacun de notre côté sans savoir si l'autre sera au rendez-vous.

C'est arriver sur place que nous avons constaté que l'autre était venu et nous nous sommes marié. Avec du recul, en ce jour, *22 ans* plus tard, je me rends compte de combien le cœur peut-être trompeur et notre pire ennemis.

Nous prions et le Seigneur répond, mais nous préférons écouter notre cœur et la répercussion, est toujours la souffrance. Un des autres signes que le Seigneur nous avait donnés était que nous n'avions pas non plus les moyens de nous marié, ce qui fait que ce sont des frères et sœurs en Christ qui nous ont quasiment tout offerts, la pièce montée, le repas, etc. La robe de mariée avait été prêté à ma fiancée.

À cette époque je vivais de petits boulots, et je n'avais ni les moyens de me marié, ni celui de devenir le beau-père de deux jeunes enfants de *6 et 12 ans*.

Néanmoins, nous nous sommes marié moins de sept mois après que nous nous soyons rencontré. Malheureusement, je me suis marié sans être préparé pour de telle responsabilité avec une jeune femme bien plus mature et organiser que moi. En outre, ce besoin de tout régenter de tout contrôler que j'avais déjà décelé chez elle s'est amplifié dès le mariage, toutes les décisions devaient passer par elle.

Dès notre retour de lune de miel la « *lune de fiel* » commença. Nous avons laissé les enfants pour sa mère, afin de partir en voyage de noces, a notre retour, grande était notre étonnement, sa famille n'a pas voulu nous les rendre, à cause du faite que je vivais maintenant avec eux. Il s'était renseigné sur moi et me considérait comme un alcoolique et un coureur de jupons et de surcroît j'étais un « *St Lucien* », donc un être inférieur, selon la mentalité de plusieurs, rappelez-vous la gifle que j'ai reçue à *l'âge de 5 ans*.

Ma belle-mère a dit à mon épouse que tous les dimanches elle se rendait à l'église pour bruler un cierge pour que notre mariage ne puisse pas se pérenniser. Quand mon épouse a voulu reprendre sa mère, ma belle-sœur (*la sœur de mon épouse*), la maudit en lui disant qu'elle sera enceinte et que le bébé allait mourir dans son ventre. Tout cela c'est passer sans que ces gens puisse me connaître. Dès lors, cette situation a fait naître de l'amertume entre mon épouse et moi.

Ne trouvant pas ma place dans ce mariage, et étant toujours aussi immature, je suis revenu à mon ancien démon, l'alcool. Ainsi quelques semaines après notre retour, alors que je m'étais apprêté et que j'allais sortir, mon épouse voulue m'en empêchée. Je n'ai pas voulu tenir compte de son interdiction et la, grande fut ma surprise, elle me sauta dessus et déchira violemment ma chemise. J'étais sous le choc !

Je me suis changé, et je lui ai dit que tout était finis et que je ne voulais plus vivre au sein de ce mariage toxique. Je me suis dès lors pris une cuite qui a duré trois jours et afin que mes parents ne connaissent pas ma situation, j'ai pris une chambre d'hôtel. Sous cette dose d'alcool, j'ai aussi repris mes anciennes habitue et j'ai rencontré une jeune vacancière avec laquelle nous avons passé trois jours de sexe.

Une fois désaouler, j'avais pris conscience de ce que je venais de faire, et j'étais anéanti. J'ai tout de suite appelé mon épouse et je lui ai tout avoué. Elle me dit qu'elle me pardonna et qu'elle voulait que je revienne à la maison.

C'est ce que j'ai faits, mais durant les trois jours qui ont suivi elle a été absente, et ce n'est que des années plus tard que j'ai appris que durant cette période, qu'elle m'avait « *rendu la monnaie de ma pièce* » en ayant des relations sexuelles avec une de ces amies.

Ne pouvant plus vivre ensemble nous nous sommes séparé, pendant à peu près quatre mois. Entre-temps j'ai trouvé du travail en Guyane et je voulais partir sans le lui dire, mais pris de remords, je le lui en ai parlé. Elle me dit qu'elle m'aimait encore et vouloir que nous recommencions à zéro, car elle était enceinte.

Fou de joie, car jusque-là je n'avais pas encore d'enfant, j'ai accepté et suis donc partie, puis elle est venue me rencontrer. Par la suite nous avons fait entrer les enfants. Nous sommes resté un peu plus d'un an en Guyane, malheureusement, la vie en fut encore pire que ce que nous avons jusque-là vécu.

Le premier traumatisme fut la perte de notre bébé, alors que mon épouse en était à peu près quatre mois de grossesse. Nous avons vécu en tout quatre fausse couche avant que le Seigneur nous bénisse et que nous puissions avoir notre fils.

Hormis tout cela, ne me retrouvant pas dans mon rôle de père et d'époux, et me sentant constamment rabaisser et dominer, j'en suis revenu à mes vieux démons, alcool et femmes.

Et un jour que j'étais entré couvert de boue, car c'était la mousson et que j'étais à pied, et le chemin d'accès n'étant pas goudronné, j'ai vécu une chose traumatisante qui a été l'entrée dans un autre monde celui de la violence. En arrivant j'étais couvert de boue, j'ai retiré mes vêtements et je les ai mis à la machine à laver.

Ce geste qui pour moi était anodin, est devenu une cause de grandes tribulations pour moi, car mon épouse m'a accusé d'avoir été avec une autre femme et c'est pour cela que je tentais de cacher les preuves en lavant mes vêtements.

Je lui ai expliqué les raisons de mon geste, mais elle ne voulait pas me croire. Le pire est que ce jour-là, je n'avais pas pu et je ne l'avais pas trompé, et si j'avais fait ce raccourci c'était pour ne pas arriver trop tard. Tout triste je me suis couché sur un matelas que nous avons mis à même le sol, afin de laisser notre lit à notre bébé. Oui *M. le « gros gâté »* ne voulait pas dormir dans son berceau, donc maman et papa dormaient à terre sur un matelas et *M. le pacha* dormait dans leur lit.

Revenons à notre histoire. Je me suis couché sur le matelas et je me suis mis en position de fœtus, et je ne répondais pas aux « *salves de parole acerbe* » de mon épouse. Elle est venue dans la chambre, et me voyant la coucher à terre, elle a commencé à m'asséner une série de coups de pied, sur tout le corps. Cela se passait vers les 19 h. Je suis resté sans réaction, tétanisé comme mort. À ce moment des larmes ont commencé à couler sur mon visage, j'étais traumatisé. Ma pensée dès lors fut : *Hé, bien Kenny, tu es maintenant un homme battu !*

Je suis resté en position de fœtus jusqu'au lendemain. Durant la nuit, je n'ai presque pas dormi, mes méninges étaient en ébullition, et je me suis rappelé une anecdote concernant mon épouse. Quand elle est retournée en Martinique, après notre arrivée en Guyane, pour vendre ce que nous y possédions, elle m'a dit qu'au moment de vendre le canapé, elle a eu la surprise de trouver au fond de ce dernier, une série de grands couteaux qu'elle avait perdus depuis longtemps.

En les voyant planquer là, elle a tout de suite su que c'était son ancien compagnon et père de son fils aîné qui les avaient cachés là, car ils leur arrivaient, elle et lui, de se battre et elle l'avait déjà blessé avec des couteaux. J'ai compris, ce soir-là, que ces coups qu'elle venait de m'asséner étaient les premiers, mais pas les derniers et que désormais, comme mon épouse avait pris l'ascendance sur moi, je serais désormais un homme battu. À mon réveil j'étais un autre homme, j'étais devenu une « *bête à blesser* » et donc dangereuse, comme je ne l'avais jamais été avant cela dans ma vie.

J'ai pris la tondeuse et j'ai commencé à me raser le crâne en vue d'être sexy, je suis un grand black d'1 mètre 85 et à l'époque je faisais 90 kg de muscle, d'où toutes ces conquêtes que j'ai pu avoir.

Quand mon épouse me vit avec la tondeuse en main elle savait que je partirai et qu'ils y auraient alcool et femmes pendant plusieurs jours. Forte de la raclée qu'elle m'avait infligée la veille, elle est venue tout en babillant, vers moi, et avec violence elle a frappé la tondeuse que j'avais en main, et qui est tombée au loin. Mais à sa grande surprise, je l'ai d'une seule main tenue par le coup et comme elle était dos au mur, je l'ai soulevée, de sorte que ces pieds ne touchaient plus le sol.

Elle fut et surprise de ma réaction et de ma force. Et je lui ai dit :

Si à l'avenir tu levais encore la main sur moi, je te tue !

Je l'ai relâché, puis j'ai fini de me préparer, et alors que je n'avais pas le permis de conduire, je suis partie avec la voiture, en lui disant, je la paie aussi donc je la prends. Je suis resté hors du « *foyer conjugal* » une semaine, à vivre dans la voiture et je me suis retrouvé dans le lit d'une femme différente par jour. Après ce jour fatidique, ou j'ai été un battu par mon épouse, ayant repris la route de l'alcool, j'ai eu à la menacer avec un couteau, et cela devant les enfants, en vue qu'elle me donne de l'argent pour que je puisse consommer de l'alcool.

Dans les mois qui ont suivi, je vivais près de trois à quatre mois en étant sobre et fidèle, tout en devant baisser l'échine devant mon épouse pour expier mes fautes. Puis une fois la pression accumulée je partais trois jours durant lesquelles je consommais autant d'alcool qu'en trois mois et j'avais un nombre incalculable d'aventures sans lendemain avec des femmes rencontrées au hasard de mes rencontres.

De retour en Martinique, étant mal dans ma peau et dans mon foyer, j'ai mis toute mon énergie dans mon travail, et je passais entre dix et quatorze heures par jour dans notre entreprise, qui était un petit salon de coiffure que mon épouse et moi avions monté. Je ne trompais plus mon épouse, avec des femmes, mais ma maîtresse était devenu le salon de coiffure. Mon épouse m'a par plusieurs fois demander de ralentir sur ma cadence en vue de passer plus de temps en famille, mais ce fut en vain, car mon travail était désormais devenu, mon exutoire.

De guerre lasse ma jeune épouse demanda le divorce en février 2006. Après cela nous avons vécu des périodes où nous revenions ensemble, pour aussi tôt, quelques mois plus tard nous séparer. Ce qui a acté définitivement notre séparation est la fille aînée de mon épouse.

Aux grandes vacances 2007, mon épouse et moi avons une dernière fois voulu essayer de reconstruire notre mariage. À l'époque cette jeune femme avait 18 ans, et elle donna un ultimatum à sa mère, en lui demandant de choisir entre elle et moi. Ne voulant pas laisser mon épouse face à un tel choix, j'ai préféré me séparer d'elle.

Cette démarche m'a profondément marqué, car au-delà de ces période où l'alcool avait le dessus dans ma vie, et que je n'étais pas dans mon foyer, j'étais un père tendre et attentionné. Mais ma belle-famille, surtout l'un des frères aînés de mon épouse, était le centre de la vie des enfants et me vouait une haine farouche, qui était due au fait qu'il a voulu devenir un d'associer du salon de coiffure que nous avions monté mon épouse et moi.

Mais j'ai refusé, à partir de ce moment, il se ramenait à la maison à des heures indues, offraient des cadeaux hors de prix aux enfants alors que moi je ne pouvais pas faire de même etc.

De mon côté quand il était là je restais dans ma chambre comme un enfant que l'on avait puni, car mon sentiment était que si je disais mon désaccord, je perdrais ma famille. Revenons à ce choix que mon ex belle fille à imposer à sa mère, à partir de ce moment, je suis donc partie, et entre-temps, la demande de divorce a été présentée au juge, et nous étions, mon épouse et moi en conciliation.

Le juge m'a accordé le droit de garde légal pour mon fils du vendredi soir au coucher soleil jusqu'au dimanche soir.

Durant cette période cela faisait déjà plus de six mois que j'étais sobre et j'avais repris ma course chrétienne. Pour ma première garde, j'étais heureux comme un enfant le soir de Noël, j'ai acheté pleines de petites choses pour que je puisse me retrouver avec mon petit ange, savonnette et gant de toilette en forme de cartoon, des DVD de dessin animé et films Disney, et de bonne petite choses que je savais que mon fils aimait. J'étais à ce moment le plus heureux des hommes.

Mais c'était sans compter sur la méchanceté de mon épouse. Quand je suis venu chercher mon fils elle ne me le donna pas. Quand j'ai appelé mon avocat pour lui présenter la situation il m'a dit que je n'avais qu'une seule solution qui consistait à aller à la police ou à la gendarmerie avec la décision du juge et d'exposer mon problème.

Ainsi le vendredi suivant, les forces de l'ordre m'accompagneraient, et deux choix seront proposés à mon épouse :

Soit elle me remet mon fils. Soit elle refuse, et ce faisant, elle viole la décision du juge, et elle serait arrêtée séance tenante.

À ces mots je fus dévasté, car comment je pourrais faire subir un tel traumatisme à mon fils ? Voir son père venir avec des gendarmes qui partent avec sa maman en l'ayant au préalable menotté.

J'ai préféré ne rien faire. À cette période, en deux ans, de procédure de divorce, mon épouse ne m'avait permis d'avoir notre fils que pendant deux heures en vue de lui acheter un vélo.

Cette souffrance était devenue si forte qu'un jour le manque de mon petit ange était si grand que, sous l'effet de l'alcool, je l'ai enlevé en vue de pouvoir être avec lui quelque heure.

L'un des plus beaux souvenirs que je garde de mon mariage fut ce jour car, la quiétude de mon fils pendant qu'il était dans mes bras pendant ce moment de tête à tête que nous avons vécu, m'a fortifié, car je sentais qu'il savait que son papa l'aimait et ne lui ferait aucun tort.

Mon épouse a alerté la police, et j'ai été convoqué, j'y suis allé, et à la grande surprise de mon épouse et de son frère ainé (*celui qui me détestait a cause du fait que j'ai refusé qu'il soit notre associé*) je n'ai pas été inquiété par les forces de l'ordre, car j'avais le droit de garde.

Aux sorties du poste de police, le mon beau-frère ma, en traite asséné un violent coup de poing à la mâchoire, je fus surpris, mais j'avais compris qu'il voulait que je réagisse en le frappant, pour qu'il puisse porter plainte contre moi, je n'ai rien fais. Oui, car le seul témoin de la scène était mon épouse, qui n'aurait pas manqué de mentir pour dire que s'était moi qui avais attaqué son frère sans raison.

Je l'ai regardé droit dans les yeux et je suis partie, je l'ai vue devenir rouge de rage, n'ayant pas pu arriver à ces fins. La plus grande souffrance que celle qui fut mon épouse ne m'est jamais infligé était de me séparer de mon fils, mon trésor, elle a utilisé mon amour pour lui, pour me détruire, et à l'époque elle y est parvenu. Dès lors ne croyant plus en l'amour où en la religion, je suis passé à un autre stade.

Alors que je m'étais toujours interdit de toucher à l'herbe – au point que je ne savais pas rouler un joint –, je me suis mis aussi à consommer des drogues dites douces. Quand je mélangeais l'herbe de cannabis et l'alcool, *du boute-en-train jovial* et inoffensif que j'étais, je devenais un autre homme, une espèce de « *Mister Hyde* » qui ne respecte rien et qui n'a plus la perception des limites du bien et du mal.

Ces notions qui étaient pourtant miennes disparaissaient dans les méandres de mon cerveau embrumé ! Toutes mes frustrations et colères remontaient à la surface et telle une bête blessée, mes nerfs étaient à vif ! Ma vie était complètement dissolue, elle consistait pour moi à boire, à fumer du *cannabis* et à profiter des plaisirs de la chair.

Alors qu'habituellement j'étais et que je suis aujourd'hui un homme pondéré, mon self-control disparaissait et dans cet état second, je devenais le bad boy sans peur. Dans ces moments-là, j'entrais dans des lieux où, sans alcool, je ne me serais jamais aventuré, sous peine de me faire dépouiller ou même « *lyncher* ». Rien ne m'effrayait, même pas la mort, de toutes les façons, ma vie m'importait peu.

Sous alcool, je devenais une bête et pratiquais des choses innommables, il m'est arrivé de coucher avec une femme en même temps que son mari, j'ai coucher avec des hommes les possédant sans jamais me faire moi-même posséder. Je me suis retrouvé à fréquenter sur une même période cinq femmes, et il m'arrivait de coucher avec plusieurs d'entre elles dans une même journée, chacune son tour.

Les lendemains ou surlendemain, quand j'étais dégrisé, c'était terrible, parce que j'étais confronté au actes inqualifiable que j'avais fait et à ma triste réalité. Ces jours ont été les pires de ma vie, car ma véritable nature d'homme calme et sensible refaisait surface et j'étais effaré de constater comment je pouvais, dans ces moments de « *délire* », être totalement à l'opposé de ce que j'étais en réalité.

Néanmoins, pris dans la spirale de la souffrance et cherchant coûte que coûte à oublier, je ne pouvais que voir ma vie partir en fumée, sans pouvoir, ou vouloir faire quelque chose pour y remédier. J'en étais arrivé à dormir sur des plages plusieurs jours durant et pendant la journée de vivre en consommant drogue, alcool et « *femmes* ».

Cette spirale de la violence où mon épouse m'avait entraîné-m'a suivi même après notre séparation.

Alors que j'avais confié une somme d'argent à ma maman en vue qu'elle puisse me le garder, j'en ai eu besoin pour consommé de la drogue (*cannabis*) et alcool, et je le lui ai demandé.

Pensant bien faire elle a refusé de me donner mon argent, je suis alors devenu violent et j'ai pris une chaise que j'ai balancée dans un verrier chez elle. Elle a été traumatiser et m'a rendu mon argent.

J'étais devenu une bête, si je n'avais pas été incarcérer, je pense que soit j'aurais été abattu, ou j'aurais pu tuer une personne. Je ne remercierai jamais assez le Seigneur de m'avoir préservé en ne me permettant pas que l'irréparable puisse ce faire. Ma longue descente aux enfers qui s'est terminée en prison avait commencé !

L'apogée de ma déchéance, qui avait débuté le 26 février 2006 avec la rupture de mon mariage, eu lieu le 4 janvier 2008 ! À cette époque, après près de deux ans de cette vie dissolue, faite d'abus en tout genre, j'étais devenu l'ombre de moi-même.

N'ayant plus rien à perdre, je me suis mis à collectionner les femmes, conquêtes d'un soir ou guère plus, mais aucune relation qui pourrait m'apporter un équilibre.

Et, cette semaine-là, après cinq jours et nuits ininterrompus de vie de débauche et de luxure, c'est le cinquième jour, soit le *4 janvier 2018*, que tout a basculé et que j'ai atteint les bas-fonds.

Ce jour-là, j'avais déjà consommé une quantité effarante de bières, accompagnées de joints de cannabis. En *janvier 2008*, suite à l'agression de l'une de mes compagnes d'un soir, que j'ai, sous l'effet d'une quantité effarante de bières, accompagné de joints de cannabis, battu, je me suis retrouvé en prison et pour cela j'y suis resté *11 mois*.

J'ai été incarcéré un soir et j'ai passé la nuit à dégriser des effets de l'alcool et du cannabis, mais le matin suivant, je me suis écroulé la face contre terre, et je me suis repenti de mes folies.

Je fis la seule chose qui me semblait avoir du sens, j'ai repris ma course chrétienne que j'avais abandonnée. Dès lors, la Bible est devenue mon livre de chevet et j'ai pu l'étudier à loisir pendant tout ce temps où j'ai été privé de ma liberté. J'ai fait beaucoup de mal au tour de moi, et aujourd'hui j'en suis vraiment navré, j'ai fait mon mea culpa, en demandant pardon et en essayant de réparer de mal. Et désormais mon objectif est de pouvoir aider ceux qui sont dans la déchéance.

En ce jour, j'ai pleinement conscience de mes torts, et je sais aussi, par la grâce de Dieu, qui je suis. Je n'ai pas changé, mon humanité ne s'est pas évaporée, bien au contraire, j'ai appris l'humilité au travers des humiliations que j'ai subies en prison. De cette douloureuse histoire – et c'est dommage qu'il faille passer par cette case pour comprendre certaines vérités –, j'ai tiré beaucoup d'enseignements.

J'ai appris le sens de l'humilité, la tolérance, je me suis forgé un caractère de battant et, chose très importante, j'ai acquis le sens de l'honneur, qualité très importante qui fait ma force aujourd'hui. Et ce qui est le plus grandiose de tout cela est que Dieu a réapparu dans ma vie et ne m'a plus quitté. Je lui ai donné ma vie, sans condition, tout ce que j'ai ou suis lui appartient et désormais si je vis ou si je meure, si je souffre ou suis dans la joie, c'est pour le glorifier.

Pour finir, je vous dirais, que fort de tout ce que je vous ai présenté dans ce chapitre, vous comprenez bien que je n'ai pas écrit ce livre comme si je me crois plus saint (*meilleur*) que ceux que j'incrimine dans ce livre. Mon objectif n'est ni l'or, ni l'argent, mais c'est de servir le Seigneur et de glorifier son nom, et amener l'Évangile à toutes les nations, en et par Jésus-Christ. *Maranatha !*

2.1 Mon combat de foi et ses retombées

Ce chapitre a pour vocation d'apporter quelques lumières sur la nature du litige qui m'oppose à l'Église adventiste du septième jour, dont j'ai été membre. Je m'en vais vous raconter cette histoire, pour ce faire il nous faut, nous allons remonter le temps, pour nous arrêter un peu avant que je ne sois incarcéré.

Ce qui nous ramène en *2006* où mon épouse m'avait pour la première fois demandé le divorce, en grande partie parce que je n'arrivais pas à trouver ma place dans ce monde, et que pour pouvoir me retrouver, je me recherchais dans l'alcool.

Nous avons vécu une vie scandée de périodes de calme et d'autres de tempête, mais l'amour, je l'ai cru, nous avait soudés jusque-là.

Nous avons, depuis qu'elle m'avait demandé le divorce, vécu des périodes de séparation, qui se soldaient souvent par des périodes où nous essayions à nouveau de nous remettre ensemble.

En *septembre 2007*, face à l'ultimatum que ma belle-fille avait posé à mon épouse, je vous en ai parlé dans la partie précédente, nous avons atteint notre point de non-retour avec pour conséquence inéluctable, notre séparation. Puis, s'en est suivie une vie, ma vie, que je ne maîtrisais plus, et j'entamai ma descente aux enfers et pour clore le tout, mon incarcération début *janvier 2008*.

Étant en prison, et sachant que mon épouse savait qu'une autre femme attendait un enfant de moi, n'ayant pas de ses nouvelles depuis plusieurs mois, je pensais que tout était fini, surtout que le divorce était dans quelques semaines. Alors que nous devions divorcer le *5 mai 2008*, vers la *mi-avril 2008*, elle me fit demander par l'intermédiaire de ma mère, si elle pouvait venir me voir en prison, et j'ai accepté.

Lors de sa première visite, elle me dit qu'elle m'aimait encore, et qu'elle m'avait pardonné du fait que j'avais eu ma fille.

Elle avait été conçue alors que nous n'étions plus ensemble, donc, bien que cela lui fit mal, elle l'avait accepté.

Elle me dit que nous étions chrétiens et que nous avions un petit garçon qui avait besoin d'avoir ses deux parents et qu'elle voulait que nous nous donnions une nouvelle chance. Bien que très surpris de sa demande, je fus d'accord, car c'était aussi mon souhait, et le jour du divorce, nous nous sommes désistés et avons refusé de divorcer.

Je fus très heureux de cette nouvelle chance qui m'était donnée et j'ai jusqu'au bout cru que ma jeune épouse était sincère, et avait oublié notre douloureux passé. Je présageais un avenir qui serait meilleur par la grâce de Dieu, dès ma sortie de prison. J'avais mûri, repris ma course chrétienne, et l'alcool était loin derrière moi. Suite à nos retrouvailles, elle fut, dans un premier temps, une épouse aimante et attentionnée !

Elle m'a donné l'image d'une épouse très amoureuse. Bien que j'étais encore en prison, nous avons découvert une paix et une harmonie que nous ne connaissions pas avant.

Elle me visitait toutes les semaines, s'occupait de mon linge, elle m'a souvent amené mon fils en visite, etc. Comme elle avait aussi *erré* et avait eu une vie dissolue, même après son baptême, je l'ai incitée à se faire rebaptiser chez les Adventistes du Septième jour qui était à l'époque la religion que nous observions.

Je pensais en faire de même à ma sortie de prison. Entre-temps, durant mes longues séries de jeûnes et de prières, que j'ai eues en prison, l'Esprit de Dieu a ouvert mon esprit et ma amener à étudier les bases du baptême et m'a permis de me rendre compte du non-sens des doctrines baptismales de l'Église adventistes du septième jour.

Une fois que cette révélation c'est faite à moi durant le week-end, je me suis ravisé, en ne voulant plus que mon épouse et moi, puisions-nous refaire baptiser. Malheureusement, ma jeune épouse avait déjà passé le cap. En effet, dès qu'elle a été rebaptisée par l'Église adventiste du septième jour quelques mois plus tôt selon les rites pernicieux de cette religion, elle a été radicalement transformée.

Graduellement, plus les jours passaient, plus elle devenait distante, mais à l'époque je ne prêtais pas plus d'attention à cette réalité.

J'avais mis son changement d'attitude sur le compte du fait qu'à ce moment, je venais de me faire *tabasser sans raison* par les gardiens en prison, a cause du fait que je dénonçais des choses qui se passaient à la prison, entre autres la fait qu'en tant que végétarien, j'étais sous alimenter, au point de perdre *20 Kg en 11 mois de prison*.

Ou encore que ces fonctionnaires carcéraux m'ont mis à dormir à terre sur mon matelas, juste en face des Wc etc.

Avec le temps, la façon d'agir de mon épouse a commencé à m'interpeller réellement et la différence de comportement était vraiment flagrante.

C'est à ma sortie de prison que son caractère changea de façon radicale, au point où elle voulut m'empêcher de continuer mon ministère pour Christ (*écrire pour lui*). Avant de poursuivre avec ce que j'ai vécu avec mon épouse, il nous faut poser le décor afin de bien comprendre ce qui la motivait. Pour ce faire, il nous faut remonter au *17 décembre 2008*, qui fut le jour de ma sortie de prison.

Dès ma libération de prison l'Esprit de Dieu ma mis à cœur de faire entendre ma voix en proposant à certains membres influents du temple adventiste du septième jour « *Mont Garizime* » de Californie au *Lamentin* en *Martinique* de partager avec eux, ce que j'avais découvert au sujet des réalités bibliques relatives au baptême.

Ma proposition a été rejetée ou, plutôt, elle n'a pas été prise en considération par ces hauts dirigeants. Puis le sabbat le *20 décembre 2008* alors que je me rendais au temple pour la première fois depuis ma sortie de prison, j'ai été surpris de constater, que ce jour, était celui où des candidats au baptême étaient présentés à l'Église en vue d'accepter les treize vœux baptismaux.

Dans un premier temps j'ai vécu un conflit intérieur des plus traumatisants, car je venais à peine de sortir de prison, j'avais une barbe de plus de *6 mois* sur le visage, et l'odeur fétide du déshonneur de la prison était encore sur moi. Je voulais juste passer inaperçu, j'ai donc résisté au Saint-Esprit par deux fois, mais j'entendis, dans mon esprit :

Kenny tu as prié pour que je sauve ton fils et tu m'as en retour promis que ta vie serait désormais à moi, va tu aujourd'hui me renier en te taisant. Je vous conte cette histoire tout à l'heure.

À ce moment, je me suis souvenu d'où le Seigneur m'avait tiré, et j'ai obtempéré, je me suis rendu au pied de la chaire, pour mettre en garde les candidats au baptême contre ces doctrines de baptêmes qu'ils avaient commencé à accepter. Dès lors, j'ai été traîné hors du temple avec violence et, bien que je n'eusse fait preuve d'aucune résistance, un des vigiles a même cherché à me frapper.

Il me dit être un ancien adventiste du septième jour et qu'il avait envie de me rouer de coups, pour ce que je venais de faire. Je lui ai répondu qu'il avait bien remarqué que je n'avais fait preuve d'aucune violence et avais accepté de les suivre son collègue et lui sans résister.

Néanmoins, qu'au nom puissant de Jésus-Christ, j'acceptais de recevoir, sans broncher tous les coups qu'il voudrait me donner.

J'ai donc baissé la tête et lui dis d'y aller. Cet homme fut tellement impressionné, que le temps que je relève la tête, je l'ai vu s'en allant, en me disant que si je revenais, cela ne se passerait pas ainsi (*il ne serait pas aussi clément*) ! À ce moment, je me suis rendu compte que je ne pouvais plus me rendre dans un temple adventiste du septième jour, car ce serait justifier, par ma présence, l'abomination que sont les baptêmes que pratique cette religion.

C'est alors que j'ai, ce jour-là, devant le temple, fait le vœu en présence de deux frères « *spirituels* » Boris et Armant de ne plus « *remettre les pieds* » dans une église adventiste du septième jour, tant que ce genre de baptême y sera pratiqué. J'ai tenu, jusqu'à ce jour, mon vœu, par la grâce de Dieu. Cela fera bientôt *15 ans* et depuis, j'ai assisté à deux cultes de sabbats avec les adventistes du septième jour, sur leur radio en Guadeloupe et l'autre dans un hôtel de Martinique.

Ces deux lieux n'étant pas des temples adventistes du septième jour, où des baptêmes se font, je m'y suis rendu sans craindre de rompre mon vœu, et cela en ayant au préalable prié pour connaître la volonté du Seigneur. En clamant haut et fort ma pleine conviction que le baptême pratiqué par les adventistes du septième jour était *frelaté*, j'ai eu à payer le prix fort et à en subir personnellement les conséquences à travers celle qui était mon épouse à l'époque.

Pour me discréditer auprès d'elle, *sans même prendre connaissance de ce que j'avais écrit*, les dirigeants de ce temple adventiste du septième jour lui ont fourni des éléments tendant à prouver, selon eux, que j'étais insensé et que mes écrits étaient pernicieux.

Sa conviction que je ne « *marchais plus avec Dieu* » était si grande qu'elle m'a interdit d'enseigner les rudiments de la Parole de Dieu à notre fils, craignant que je ne lui inculque des préceptes diaboliques. Elle aussi a réagi comme ses « *frères adventistes du septième jour* », sans n'avoir jamais cherché à s'intéresser à ce que j'écrivais.

Elle m'a condamné, se fiant aux dires et aux accusations des « *autres* ». L'intervention de ces dirigeants a contribué à accentuer son état d'aveuglement. J'avais l'impression qu'elle était dans son aveuglement, telles :

« *Les ondes qui entourent une pierre jetée dans l'eau et qui vont crescendo* ». C'est ainsi, que suite aux événements décrits plus avant, le *26 décembre 2008*, au lendemain de Noël, elle m'a mis au pied du mur en me proposant un choix innommable, mais avant de vous le présenter il est important de vous amener des éléments supplémentaires.

Lorsque j'ai été libéré, elle a souhaité qu'on reprenne la vie commune, de mon côté je souhaitais dans un premier temps retourner vivre dans le petit studio que j'ai sous la maison de mes parents.

Cela faisait des mois que nous n'avions plus de vie de famille, mon souhait était que nous puissions, cette fois-ci, prendre le temps de nous reconstruire et de reprendre progressivement la vie de famille.

D'autant qu'à l'époque, en étant en prison, j'avais fait vœu de chasteté et décidé de me consacrer totalement à Dieu pendant **un an**.

On était alors le *17 décembre 2008*, il restait à peine trois semaines pour que j'arrive au bout de ce vœu que j'avais fait, la date de fin était fixée au *5 janvier 2009*. Mon épouse a insisté pour que je vienne vivre avec elle, car mes parents vivant dans le même quartier qu'elle, elle me dit que la situation la ferait passer pour une mauvaise épouse si au lieu de venir vivre avec elle j'allais chez mes parents.

Ne voulant pas qu'elle vive un tel gêne j'ai donc accepté son offre, en prenant bien le temps de repréciser que nous n'aurions aucun acte sexuel avant que mon vœu ne soit à son terme. Mon épouse avait compris cela et l'avait accepté bon gré mal gré, c'est ainsi que j'ai pu ne pas rompre mon vœu, chose très importante pour moi.

Quand je suis sorti de prison, la situation de mon épouse et de mon fils était des plus précaires, au point où j'avais, pendant mon incarcération, dû faire intervenir l'aumônier adventiste du septième jour de la prison, afin qu'ils puissent recevoir une aide par le biais du secours adventiste du septième jour.

À ma sortie de prison, je n'avais en poche que les *145, 27 euros* que j'avais en y entrant. Cela nous a permis de tenir quelques jours.

Afin de pouvoir pallier le manque de finances, elle m'a demandé de rouvrir le salon de coiffure, demande tout à fait légitime, car nous étions toujours associés dans cette entreprise.

Elle voulait aussi que j'arrête d'écrire les livres que j'avais entamés en prison et qu'elle assimilait à des écrits diaboliques.

Ce livre que vous avez en mains en est une partie, la totalité étant à paraître. Faisons un break, afin de repositionner ces évènements.

Tout cela se passe l'après-midi du *20 décembre 2008*, pour mémoire le matin j'avais pris la parole au temple adventiste du septième jour « *Mont Garizime* » pour dénoncer le non-sens du baptême que pratiquait cette religion. Je venais dès lors de subir la première vague des ondes de choc et de la colère et du diable, qui ne souhaitait pas que les captifs que cette religion lui offre par ces baptistères puissent s'arrêter, et de la colère des adventistes du septième jour de ce temple, cela nous le verrons dans un instant.

Maintenant, ce point acté, revenons à la demande de mon épouse. Nous avions à l'époque un listing de clientes de près de *700 personnes* qui respectaient mon travail et mon professionnalisme et nous savions que la majorité d'entre elles reviendrait dès que je les rappellerais.

Étant maintenant déterminé à faire les choses dans les normes, je lui ai répondu que nous étions fin décembre et que, le *9 février 2009*, je serais jugé et que je risque peut-être d'en prendre pour quelques mois de plus, du fait que j'avais tenu tête au juge et aux dirigeants carcéraux qui avait violé mes droits, pendant que j'étais incarcéré.

Je conte mon histoire dans le livre, mon livre intitulé « *de souffrance et d'encre (la valse des iniques)* ». Il est à noter que ces parties contant mon histoire sont tirées de ce livre où je viens de vous présenter.

Fort de tout cela, j'ai donc dis à mon épouse que, je n'ouvrirai pas là, en décembre, le salon de coiffure en rappelant les clientes pour qu'en février, je sois peut-être à nouveau incarcéré pour quelques mois.

Donc, je n'ouvrirai pas là, en décembre, le salon de coiffure en rappelant les clientes pour qu'en février, je sois peut-être à nouveau incarcéré. Le fait d'ouvrir juste un mois pour ne plus être ouvert par la suite durant de longs mois risquait de me faire passer à leurs yeux pour une personne peu sérieuse.

Donc, je lui ai dit que je préférais que nous prenions notre mal en patience, et que nous attendions le jugement qui était dans à peu près un mois et demi. À l'issu du jugement, si je n'avais pas de prison ferme, nous ouvrirons, sinon, ce serait après ma sortie.

Elle ne pouvait pas aller contre cette décision, car bien que nous étions associés, j'étais le coiffeur et sans ma présence comme gérant le salon ne pouvais pas juridiquement ouvrir.

J'ai entrepris de lui expliquer ce que le Seigneur m'a révélé concernant le baptême inique que pratiquait l'Église adventiste du septième jour, mais s'était en vain, car elle avait déjà pris position contre moi. Et tout cela sans prendre le temps de lire ce que j'écrivais, car elle avait peur que mes écrits « *démoniaque* » puissent la souiller.

Pour mémoire, c'est entre autres, de ce livre que vous avez en main, qu'il s'agissait. Elle a aussi fait plusieurs démarches pour me prouver que j'étais possédé et que c'est le diable qui m'inspirait ce que j'écrivais, et pour renforcer ses dires elle me présentait des textes que les dirigeants de l'Église adventiste du septième jour de « *Mont Garizime* » lui donnaient.

Ses dirigeants adventistes du septième jour, anciens, etc. qui avaient des postes dans cette église se sont contentés de considérer mon passage en prison pour jugé que j'étais un être dérangé, et comme ils avaient l'assurance que leur religion ne pouvait pas être, selon eux, inique, ils n'ont pas pris le temps de sonder ce que j'avais écrit.

Ils ont donc utilisé en contre-offensive contre moi, l'arme la plus puissante en leurs possessions, mon épouse qu'ils ont « *reformatée* ».

Ma jeune épouse en était arrivée à vivre une peur panique de moi ! Pour arriver à me convaincre que j'étais sur une mauvaise pente à cause du fait que j'écrivais contre l'Église adventiste du septième jour, elle est venue à la maison, un peu avant *Noël 2008*, avec une de ces amies, une dame d'un certain âge, afin qu'elle puisse me raisonner. Cette dame n'est pas adventiste du septième jour. Elle me dit :

Ton épouse m'a dit que tu écrivais des livres démoniaques et qu'elle a peur de toi. Si tu l'aimes vraiment il te faut arrêter de telles choses. Je lui ai répondu : Mme (...) a tu déjà lu ce que je suis en train d'écrire ? Elle m'a répondu : non ! Lui est je dis : Mon épouse non plus ! Ainsi, sache que tu es une personne d'un certain âge et que j'ai du respect pour toi. Néanmoins, je t'interdis de venir chez moi, me parler ainsi, alors que tu ne sais pas de quoi tu parles. Elle s'excusa et elle est partie.

Cette dame étant la commère du quartier, ainsi elle a semé cette nouvelle, qui me présente comme étant une personne inique qui potasse des livres diaboliques.

Ainsi, fut salie ma réputation, moi le serviteur du Seigneur qui est tout donné pour le glorifier.

Après son départ mon épouse ma demander de quitter le domicile conjugal en vue d'aller chez mes parents et j'ai obtempéré.

Je suis resté deux jours sans nouvelles, car elle m'a dit avoir besoin de temps pour réfléchir. Et le 26 décembre 2008, au lendemain de Noël, elle m'a mis au pied du mur.

Elle me dit : *Voici les choix que je te laisse :*

— *Tu ouvres tout de suite le salon de coiffure,*

— *Et tu arrêtes d'écrire – elle parlait de mes écrits spirituels qui sont entre autres ceux dénonçant les iniquités de l'église adventiste du septième jour qui composent, ce livre !*

Le choix était cornélien, abandonner ce qui avait fait ma force et permis de tenir pendant ces longs mois d'incarcération ou perdre mon épouse et mon fils.

J'ai choisi d'aller jusqu'au bout de ce en quoi j'avais foi. En effet, l'une des choses qui m'a été précieuse et m'a aidé à forger ma maturité et ce que je suis aujourd'hui, je l'ai acquise en prison, c'est l'importance de tenir coûte que coûte à ses convictions.

J'ai la foi dans ce que j'avance et dans les révélations que Dieu me donne, j'ai choisi de *perdre femme et enfant au lieu de me renier et de renier Dieu*. J'ai donc dû payer ma consécration à Dieu au prix fort !

Mon foyer a été dispersé, telles des feuilles d'automne aux quatre vents. Néanmoins, mon choix a été et demeure de servir le Seigneur.

Comme elle l'avait annoncé, elle a donc demandé le divorce et est partie vivre en métropole. La plus traumatisante a été l'éloignement de mon fils, que sa mère a emmené vivre, contre mon gré, à huit mille kilomètres de moi. Je ne l'ai pas revu **depuis plus de treize ans**.

Il est à noter toutefois, que bien que je ne l'aie pas revu physiquement, depuis un peu plus de deux ans, il est revenu vers moi et nous apprenons à nous connaître par téléphone interposé.

Ce qui pour moi est une bénédiction du Seigneur, car nous réapprenons doucement à nous connaître, et comme il est maintenant majeur et vie seul dans son studio d'étudiant, il est libre d'échanger avec moi, sans que sa mère une face barrage.

Pour en revenir à mon épouse, quelques mois après son départ de la Martinique vers la métropole, alors que j'étais sans nouvelles d'elle, l'Esprit de Dieu m'a donné un rêve où je la voyais ayant un enfant illégitime qu'elle avait conçu durant le temps où nous nous sommes remis ensemble et elle le cachait. Donc durant mon emprisonnement.

Pendant des années, alors que nous avons recommencé à communiquer, elle ne m'a jamais dit avoir un enfant, mais les mauvaises langues, parmi les « frères » et « sœur » adventiste du septième jour, on fait courir le bruit qu'elle était partie tout enceinte.

Ce n'est qu'il y a deux ans de cela que j'ai su de sa bouche où elle avait effectivement un fils, et quand elle me donna son âge, j'ai compris qu'elle l'avait enfanté quand j'étais en prison.

Quand je lui ai fait remarquer se détaille, elle me dit c'être trompé sur l'âge de son fils et me dis qu'il avait un an en moins, mais pour moi, Dieu ne ment pas, et bien des années précédentes cela, presque qu'une décennie il m'avait montré cette réalité en rêve.

Ce n'est que là que j'ai compris l'insistance de ma jeune épouse, a ma sortie de prison, pour que je vienne vivre avec elle, alors que de mon côté, ayant fait un double vœu au Seigneur, celui de chasteté (*donc pas même de masturbation*) et celui de ne pas manger de viande pendant un an, et je voulais aller chez mes parents.

Malgré le fait qu'elle savait que mon vœu de chasteté durait jusqu'au 5 janvier 2009, elle fit tout pour que nous fassions l'amour. Je remercie grandement le Seigneur car, sans cela, j'aurais hérité la paternité d'un enfant adultérin, qu'elle aurait, la connaissant, certainement fais passer pour un grand prématurer.

Elle garda cette enfant bien cachée. Ainsi, quand deux ans après son départ, j'ai pu enfin avoir des nouvelles de mon fils et un numéro de tel pour l'appeler, j'entendais des pleurs de bébé, et mon ex-épouse me dis qu'elle gardait l'enfant de sa fille. Elle ne parla jamais de ce dernier fils qu'elle avait eu, et cet enfant elle ne la jamais ramener aux Antilles ; certainement que j'aurais pu, de par son âge faire le rapprochement.

En ce qui concerne mon fils et mon droit de visite, mon ex-épouse à continuer à mettre le veto (*m'empêchant de le voir*), durant des années, il y a 7 ans de cela, à cette époque mon fils avait treize ans, je me suis rendu en métropole et j'ai souhaité voir mon fils et elle ne m'a pas permis de venir le visiter. Mon questionnement actuel est :

Ma t'elle dit non, parce qu'elle croyait que j'étais toujours dangereux spirituellement, selon ce que les adventistes du septième jour du « *Mont Garizime* » lui avaient mis dans la tête. Ou est-ce parce qu'elle ne voulait pas que je voie le fruit de son adultère.

Ce que je viens de présenter, ma permit de mieux comprendre une mésaventure que j'ai vécue avec l'un de mes beaux-frères au départ de mon épouse pour la métropole. Pour poser le décor de cet événement, je vous dirais qu'il nous faut en revenir le *26 décembre 2008*, à la suite du choix draconien ou mon épouse me soumit.

En plus de lui avoir répondu que je choisisais de servir le Seigneur, et que j'étais d'accord pour qu'elle me quitte, j'ai aussi accepté que notre fils puisse partir avec elle pour la métropole, car il avait besoin de sa maman, qu'il avait plus connu que moi. Oui, puisqu'elle ne me permettait pas de jouir de mon droit de garde paternel.

Ce jour-là nous nous sommes quitté en bon terme. Mais les jours qui ont suivi, je n'arrivais pas à la joindre, elle est partie chez sa mère. Comme j'ai su qu'elle devait partir pour la métropole début janvier, j'ai donc insisté, et j'ai appelé chez sa mère, mais en vain. Puis en appelant à nouveau c'est l'un de ces frères aînés qui décrocha.

Il me demanda en créole et avec beaucoup de virulence, de laisser sa sœur tranquille, sinon j'aurais eu affaire à lui. J'ai été plus que surprit puisque je savais que nous nous étions quitté en bon terme avec mon épouse. Je lui ai donc demandé pourquoi il me menaçait et qu'est-ce que j'avais fait pour mériter cela. Il me dit que mon épouse leur a dit que je lui avais dit que si je savais qu'elle avait un amant, que je la tuerais, et il me demanda de la laisser tranquille.

Ce n'est que quand j'ai su que mon ex-épouse avait un autre enfant que j'ai compris ce que son frère voulait me dire ce jour-là. Elle avait menti à mon sujet pour justifier son départ.

Le plus dur dans ce mensonge est que durant notre mariage, elle a eu une dizaine d'amant, dont une femme, est cela sans compter ceux qu'elle à eux pendant que nous étions séparés, mais encore marié, mais comme de mon côté j'avais moi-même aussi eu des ventures, nous, nous étions toujours pardonné nos infidélités. Ce qui fait que n'a aucun moment je n'aurais pu la menacer de la tuée si elle me trompait, sinon elle serait déjà morte une dizaine de fois. J'ai donc compris qu'en vue de justifier son départ, et certainement obtenir une aide financière de sa famille, elle a dû leur mentir et me salir.

À partir de ce moment, comme je voyais les jours de son départ arriver et que j'avais compris que je n'aurais pas la possibilité d'avoir des nouvelles de mon fils, je suis allé signaler à la gendarmerie que mon épouse avait abandonné le domicile conjugal.

J'ai aussi fait une main courante pour signaler qu'elle allait partir en métropole avec notre fils sans ma permission et avec cela, je suis allé à l'aéroport, en vue d'établir une interdiction pour qu'elle ne puisse pas sortir du territoire Martiniquais avec mon fils.

Mais ce fut en vain elle me l'arracha comme on le fait d'un sparadrap qui est enlevé d'un coup sec sur une surface poilue. Quand j'ai voulu comprendre ce qui s'est passé, les agents de la douane de l'aéroport, que j'ai vus, m'ont dit que mon épouse avait le droit de garde au même titre que moi et ce faisant, elle avait le droit de voyager, avec notre fils. Hormis tout cela après le départ de mon épouse je me suis retrouvé dans une situation des plus difficiles, car le petit pécule que j'avais en sortant de prison a été dépensé pour notre foyer.

De son côté en vue de partir pour la métropole elle a vendu tout ce que nous avions, dont une partie de ce qui m'appartenait, mais à garder toute l'argent. Je me suis donc retrouvé en très grande précarité et c'est au CCAS (*organisme social aidant les personnes démunies*) de la mairie du Lamentin que j'ai dû aller pour recevoir de l'aide, en chèque-déjeuner. Pour clore cette partie, je vous dirais que ce qui fut le plus traumatisant dans mon divorce fut la raison pour laquelle il eut lieu.

Ce n'était pas à cause d'une vie de débauche, de violence que mon épouse aurait subie ou parce que je n'étais pas un bon père et un bon marié, mais ce fut ce choix qu'elle m'imposa.

Perdre sa famille parce que l'on a mal agi, est douloureux, mais on arrive à faire contre mauvaise fortune bonne cœur, mais quand cela se passe alors que l'on a repris sa course chrétienne et que c'est notre choix de servir le seigneur qui en est la cause, cela est une blessure des plus profondes que je ne souhaite à personne.

Ainsi comme je vous le présentais plus haut, souvent ce que nous demandons au Seigneur dans nos prières et pour lesquelles nous faisons des vœux, nous devons être éprouvés pour cela. J'avais fait le vœu, suite à mon rêve traumatisant où il m'était annoncé que mon fils allait mourir, que si le Seigneur l'épargnait, que je lui donnerais ma vie et qu'il pourrait me tuer à sa place. Ce jour-là j'ai dû régler ma dette et accepter de perdre ce fils tant aimé, pour donner Gloire au Seigneur.

Maintenant que vous arrivez à la fin de ce livre et que vous en avez pris connaissance, selon vous, à l'instar de ce que mon ex-épouse et l'Église adventiste du septième jour prétendent, son contenu est-il contre Dieu ? Selon vous, le choix qu'elle me proposait était-il le fruit d'une âme consacrée ? Pour mémoire, ce choix était soit de damner mon âme en n'écrivant pas et garder ma femme et mon enfant, soit d'œuvrer pour l'Éternel et les perdre.

Le sacrifice demandé n'était-il pas odieux devant Dieu, et le prix à payer pour garder ma famille n'était-il pas excessif ? Pour la satisfaire, j'aurais dû abandonner toutes ces âmes sincères, qui à leur insu sont livrées au diable, sans leur donner la possibilité de connaître la vérité.

En considérant toute cette connaissance que Dieu me permet de vous apporter jusque-là, pensez-vous que j'avais un autre choix que d'accepter de perdre femme et enfant au nom de l'Éternel ? Nous avons fait un bon bout de chemin depuis le début de ce chapitre.

Je m'en vais maintenant vous présenter une réalité que j'ai vécue depuis ma sortie de prison et pour ce faire, je vous dirais que la leçon que j'en ai tiré c'est que la Parole de Dieu n'est pas vaine, si elle est mise en pratique, elle nous évite bien des déboires et des désillusions.

Je citerai [*Genèse 4 versets, 1-10*], [*1 Corinthiens 7 versets 1-5*], qui retracent illustrent parfaitement ce que j'ai ressenti après la demande de divorce de mon épouse. Le premier texte nous met en garde contre des sentiments, tels que la colère ou la frustration conduisant au péché avec le diable aux aguets et le deuxième présente ce dernier comme venant nous tenter à cause de notre incontinence sexuelle.

Le conseil que le Seigneur nous donne pour résister à ces tentations est de dominer sur le péché et de nous marier si nous n'arrivons pas à rester célibataires. Malheureusement, je n'ai pas pu rester dans ce canevas édicté par le Seigneur, vu mes souffrances, il était hors de question que je me remarie et l'amertume était devenue ma compagne.

Bien entendu, mon sentiment immédiat a été une vive colère ressentie à l'égard de mon épouse et contre tout ce qui concernait l'adventisme.

Ayant fait vœu de ne pas entrer dans un temple adventiste du septième jour, je me retrouvais ainsi dans un désert de solitude car mon univers gravitait autour de cette religion, ayant été moi-même adventiste du septième jour pendant plus d'une décennie, mes connaissances, mes amis, y étaient quasiment tous.

Cette solitude était d'autant plus accrue que les réunions de fraternité me manquaient cruellement et que les églises évangéliques auxquelles j'ai essayé de me raccrocher ne correspondaient pas à ma base de foi. Ainsi cette grande colère qui m'animait était dirigée à la fois contre ceux qui m'avaient fait du tort mais aussi contre Dieu qui avait permis que ces événements se produisent.

Cet état qui n'était pas de Dieu, a fait que « *de fil en aiguille* », j'ai relâché ma vigilance et j'ai fini par avoir dans ma vie des compagnes, hors du cadre fixé par notre Seigneur.

Je me suis rendu compte que je me leurrais en pensant construire ma vie avec ces compagnes, même si aucun de mes anciens démons, comme la drogue, l'alcool ou la violence, n'ont refait surface mais j'étais sur une base de sexualité qui n'était pas agréée par Dieu.

La plus belle et la dernière de ces relations a duré plusieurs années, et nous nous sommes même fiancés. Dès le début de notre relation nous avons souhaité tous les deux que l'abstinence sexuelle soit présente, et si cela a été le cas pendant un certain temps, nous ne sommes pas restés dans ce canevas.

Après nous être fiancés, le Seigneur nous a amené à comprendre qu'il n'agréait pas cette union qui ne respectait pas ses bases établies.

Nous nous sommes donc séparés il y a près de trois ans et demi et avons gardé une belle base d'amitié et de fraternité.

Depuis cette période, elle et moi avons effectué un jeûne en prière.

Désormais mon amie et moi, nous sommes conscients d'une chose, c'est que nous mettons tout entre les mains de Dieu, lui seul a le plan parfait pour nous et tant que nous marcherons et accepterons sa volonté, nous ne pourrons pas nous tromper.

Pour ma part, j'ai la certitude qu'il me donnera la compagne qui me convient, car il m'a fait cette promesse en rêve.

En outre, selon [1 Corinthiens 7 versets 12-16], [Matthieu 19 verset 29], cette promesse d'une nouvelle épouse est d'autant plus justifiée car le Seigneur a promis qu'il n'y ait personne qui ait perdu son épouse à cause de son nom qui n'en reçoive pas une nouvelle.

Je sais que le cheminement avec Dieu est long, parfois périlleux et qu'on n'est pas à l'abri de rechute, il faut rester humble et toujours persévérer car le Seigneur est celui qui change les cœurs et nous renouvelle comme l'aigle, si on demeure sincère.

Quant à l'amertume et la colère qui me « *dévorait l'âme* », l'Esprit de Dieu m'a permis au travers du film *War Room* de comprendre que ces sentiments étaient en fait des liens qui me retenaient.

J'ai donc jeûné et prié pour que le Seigneur m'aide d'abord à me pardonner ainsi qu'à ceux qui m'ont fait du tort. Je ne dirai pas que la douleur est complètement effacée mais j'y travaille avec l'aide de Dieu.

Mon souhait, c'est que toutes ces choses qui me dominaient ne soient désormais plus des chaînes qui me retiennent, et que l'Esprit de Dieu les brise et me rende libre en Jésus-Christ.

Je me suis mis à nu devant vous, ce n'est jamais facile, mais il le fallait pour que j'entre dans un renouveau de vie. Pour poursuivre, je vous dirais que les répercussions de ma prise de position se sont aussi fait ressentir dans mes finances. En tant que coiffeur-conseil, j'ai eu à participer à des émissions sur les conseils capillaires sur les ondes de la radio adventiste du septième jour de la Martinique.

Les retombées pour moi furent l'accroissement de mon portefeuille clients de 80 %, soit plus de 700 *clientes*. À partir de la sortie de mon premier livre dénonçant les œuvres de l'Église adventiste du septième jour, cette clientèle adventiste du septième jour s'est évaporée. En ce jour, celles qui continuent à venir sont des amies. Combien il est attristant de subir, à cause de mes écrits, le mépris de ceux-là mêmes qui se réclamaient jadis comme étant « *mes frères et sœurs* », sans qu'ils n'aient cherché à un seul moment à en prendre connaissance.

Mon ressenti est qu'ils ont placé leur dogme et la parole de leurs hauts dirigeants bien au-dessus de la Parole de Dieu. Si cela n'avait pas été le cas, ils auraient agi tels les Béréens [*Actes 17 versets 10-11*].

Il est attristant de voir comment ceux-là mêmes qui se réclament serviteurs illuminés de Dieu, ayant choisi de marcher selon toute sa Parole, peuvent, sans avoir analysé l'œuvre spirituelle d'un homme, le condamner à l'ignominie.

Mon ex-épouse ainsi que « *mes frères et sœurs adventistes du septième jour* » furent l'une des armes que Satan utilisa afin de tenter de me détourner de mes écrits pour le Seigneur, mais mon choix fut sans équivoque de choisir de servir l'Éternel Dieu, malgré l'adversité.

Ce choix demeure, jusqu'à ce jour, grâce à Jésus-Christ notre sauveur qui me fortifie par son Esprit. La flamme que j'avais mise dans l'œuvre ne s'étiola pas, bien au contraire.

Le résultat, vous l'avez en mains, ainsi qu'à travers mes autres ouvrages. J'ai la certitude qu'ayant été fidèle, l'Éternel me redonnera, au temps voulu, tout ce que j'ai perdu par amour pour lui.

J'ai dû endurer cette épreuve, mais je sais que je n'ai pas été le seul à vivre des expériences douloureuses par amour pour le Seigneur. En effet, dans [1 Pierre 5 versets 8-11], l'Éternel nous prévient des souffrances que nous devons subir en vue d'être affermis ! Comme nous n'avons pas à nous battre contre la chair et le sang, mais contre les êtres démoniaques [Éphésiens 6 verset 12], ces souffrances, bien que ce soit des hommes qui nous les infligent, ne viennent pas d'eux, mais du diable qui les domine et les utilise en vue de nous persécuter.

Pour en revenir à ma démarche où je me suis levé en plein temple. Quelques jours après les événements relatés, le Pasteur de l'Église adventiste du septième jour de californie (*en 2008 au moment des faits*) a souhaité m'entretenir au sujet de mes écrits sur le baptême. Ces derniers étant encore manuscrits à l'époque, il n'a pas souhaité en prendre connaissance. Voilà la réponse que j'ai reçue : « *Ces documents sont manuscrits et non tapés, cela me sera difficile, je te verrai après !* »

Ce pasteur n'a jamais honoré sa promesse de revenir. Et pourtant ! Il en a eu l'occasion, à maintes reprises, notamment lors des visites qu'il effectuait chez des voisins et même chez mes parents. J'ai construit mon habitation sous la maison familiale, il le savait, car c'est là qu'il était venu s'entretenir avec moi la première fois. J'ai entre-temps pu éditer le manuscrit en question. Souhaitant que mon message soit entendu, je me suis adressé successivement au président de la Fédération adventiste du septième jour de la Martinique, puis à celui de leur division inter-américaine, mais sans succès.

Durant plusieurs années, je n'ai eu de cesse de renouveler des demandes d'entretien auprès des églises, fédérations, unions, etc. adventistes du septième jour francophones, mais en vain.

Ce n'est qu'en janvier 2016 que ma persévérance a payé et que j'ai trouvé une écoute en la personne du président de l'union Antilles-Guyane des Églises adventistes du septième jour. J'ai pu enfin m'exprimer au cours de cet entretien et démontrer que je n'avais pas pour objectif de m'opposer sans raison à l'Église adventiste du septième jour et que mon seul désir était de servir Dieu, tout comme eux. Je lui ai laissé à mon livre intitulé « *De souffrance et d'encre* ».

Fort de son bon accueil, j'avais bon espoir que les choses évolueraient pour le mieux et que la réforme prendrait place au sein de l'œuvre adventiste du septième jour. Malheureusement, force a été de constater que les jours, sont devenus des semaines et se sont mués en années, sans que rien ne bouge.

Dans un dernier élan du cœur, le Seigneur m'a inspiré d'écrire un courrier que j'ai titré « *Lettre ouverte aux pasteurs et aux responsables des ministères de l'Église adventiste du septième jour* ».

Cette lettre ouverte a été transmise sous forme de courrier numérique, à partir du *17 octobre 2018*, à tous les pasteurs adventistes du septième jour francophones que j'ai pu trouver l'adresse mail sur leurs sites. Puis, le Seigneur m'a mis à cœur d'envoyer le *17 mai 2020* le courrier « *Dernier appel aux hauts dirigeants adventistes* ».

Ces deux courriers que je viens de vous présenter étaient des appels à la repentance pour l'Église adventiste du septième jour et où j'invitais aussi, ses dirigeants à prendre l'épée spirituelle contre la papauté et leur proposaient mon livre « *Inquisitiô (qu'est-il advenu de la sainteté des rêves et des visions ?)* » destiné à terrasser ce dernier. Mais là encore, je n'ai eu aucun retour positif.

N'ayant pas eu de retour, allant dans le sens de ma demande et dans le temps que j'avais proposés en vue qu'un retour puisse m'être adressé, j'ai donc décidé de faire paraître ce livre que je viens de cité afin d'être entendu. Pour ce faire j'ai investi à l'époque toutes mes économies. J'avais dès lors bon espoir que ma voix serait entendue et que les *abominations* adventistes du septième jour seraient connues du monde entier et qu'ainsi justice me serait rendue.

La réalité fut tout autre, car le Seigneur m'a montré que le moment n'était pas venu pour que l'Église adventiste du septième jour soit frappée de l'épée spirituelle. Son objectif était dans un premier temps la repentance du peuple Adventiste.

En rêve l'Esprit de Dieu m'a montré qu'il ne fallait pas commercialiser ce livre, j'ai donc obtempéré, me retrouvant ainsi avec un stock d'environ mille exemplaires de ce livre « *sur les bras* ».

J'ai pu en offrir un certain nombre à des adventistes notamment, mais le gros du stock demeure. Dès lors au nom puissant de Jésus-Christ de Nazareth mon sauveur, j'ai mis en place le branle bas de combat.

Pour ce faire j'ai entrepris de jeûner. Ainsi, j'en ai effectué plusieurs dont un de *21 jours (jeûne de Daniel)* en compagnie de mon frère *Terry* et de mon amie *Nicole*. L'un des objectifs, étant de demander au Seigneur de m'éclairer sur la méthode à adopter et de permettre, s'il l'agréait, que mes écrits puissent enfin être portés au plus grand nombre. A l'issue de ces jeûnes, le Seigneur a répondu à ma requête en me donnant, en rêves, des « *plans d'actions* » bien détaillés.

En premier lieu, il me fallait réécrire mon livre « *Inquisitiô (qu'est-il advenu de la sainteté des rêves et des visions ?)* ». À l'origine il comptait *576 pages*, et existait uniquement en version française, mais j'ai reçu des directives de l'Esprit de Dieu, en rêves, me demandant de compléter ce livre afin qu'il devienne deux tomes, bien distincts de *576 pages* chacun. Ces deux tomes sont devenu deux livres qui présentent le message des trois anges. Le premier présente les faits historiques et le second tout ce qui est prophétique biblique.

J'ai aussi reçu de l'Esprit de Dieu, que les deux tomes de ce livre, je devais les traduire en anglais. Puis le Seigneur ma montrer que ce livre que vous avez en mains devrait voir le jour tel qu'il est. Pour ce faire je suis partie de sa base initiale qui faisait moins de *200 pages* et l'Esprit de Dieu m'a permis de le compléter, afin qu'il fasse *572 pages* au format numérique, selon ce que j'avais reçu en rêve.

Après cela j'ai eu un autre rêve dans lequel l'Esprit de Dieu m'a montré que ce livre, devait être scindé en deux. La première partie devrait présenter toutes les doctrines iniques que pratique l'Église adventiste du septième jour. C'est ce livre que vous avez en mains. Le deuxième tome quant à lui à pour missions de présenter les bases de la réforme de cette religion devant être mise en place.

Il m'a aussi été montrer en rêve que je devais aussi traduire en anglais, ces deux livres, c'est ce que je fais, par la grâce de Dieu.

Dès que j'aurai terminé l'écriture des deux tomes, j'ai également eu comme directives, de l'Esprit de Dieu de les offrir gratuitement, au format numérique, dans un premier temps qu'aux adventistes du septième jour et à leurs sympathisants. L'objectif est que cette religion puisse réformer ces voix, mais si mon appelle était ignoré, je soufflerais des grands vents sur l'oeuvre adventiste du septième jour, qui découvrira leur maison spirituelle etc.

Ainsi, à travers mes rêves j'ai reçu des instructions qui me permettent d'oeuvre pour que tout, soit « *réglée comme du papier à musique* ».

Pour poursuivre, je vous dirais que durant des années, je me suis interrogé sur le bien fonder des livres que j'ai écrits, car bien que leurs contenus soient riches, comme vous pouvez, le constater dans ce livre, mes appels aux adventistes du septième jour sont restés lettre morte.

En vue de comprendre, lors du jeûne et prière que j'ai fait en compagnie de mon frère *Terry* et de mon amie *Nicole*, j'ai adressé au Seigneur, en prière secrète une demande spéciale. Je lui ai demandé de me montrer ce que je faisais mal, et pourquoi je n'étais pas entendu.

En réponse Dieu me donna un rêve où il m'appela à revoir tous les rêves que j'avais eus. Et c'est là que j'ai compris que mon épée n'était pas encore prête en vue de terrasser le dominateur adventiste et c'est pour cela que le Seigneur m'a permis de réécrire et de compléter ce livre.

Le Saint-Esprit m'a aussi guidé vers de nouveaux textes des plus pertinents qui sont devenus la colonne vertébrale de ce livre, comme le courrier d'excuse de *M. Ted N.C. Wilson* au *pape François*.

Où encore ces accords avec l'ONU etc. En ce jour j'ai bien conscience que mon épée n'était pas encore suffisamment puissante pour terrasser le *taureau de Basan*, qui est devenu l'Église adventiste du septième jour. J'ai l'assurance que le Seigneur me donnera la victoire et libérera, son peuple en leur permettant de connaître la vérité.

J'ai vu en rêve que le chien noir, puissant et titanesque, qui les gardaient captif, sera attaché et ainsi le peuple adventiste ne sera plus sous sa domination. J'ai aussi vu en rêve que celui qui retenait le peuple adventiste sera décapité (*spirituellement*) et que toutes ces dents, symbole de sa puissance seront brisées.

L'Esprit de Dieu m'a aussi donné des rêves où il me montrait que je m'étais trompé sur l'explication de plusieurs rêves que j'avais, ce qui a eu pour finalité que les plans que j'ai mis en place n'ont pas porté fruit. Parmi ces rêves se trouve celui où je me vois tenir sous mon bras comme une baguette le leader adventiste et où je le mène, sans qu'il ne puisse me résister dans cette œuvre que Dieu m'a confié.

Quand j'ai écrit aux hautes instances adventistes du septième jour en *2010*, j'avais mentionné ce fait.

Comme rien ne c'est produit depuis, certainement que l'étiquette de faux prophète a dû mettre accorder par tous ceux gravitant à ce niveau. Je le comprends. Néanmoins, quand nous lisons la vie d'Abraham, nous comprenons que le fait de mal interprète une révélation que le Seigneur nous donne, et faire des plans, selon notre compréhension ne fait pas de nous un faux prophète. Nous avons déjà étudié ces bases.

Le Saint Esprit ma aussi donner un rêve où je voyais que tout le mal que les hautes instances adventistes du septième jour m'avaient fait, ils s'étaient arrangés pour le dissimuler à mon insu et ainsi les membres de leur religion n'en avait pas pu en prendre la porter.

Cette œuvre m'a été présenté comme une barbe que j'avais sur le visage et qui avait blanchi, sur mes deux joues, sous l'effet des souffrance et attaque que ces gens mon porter, mais ils avaient, à mon insu teint ces parties de ma barbe en sorte que nul ne pouvait le voir.

Puis, une fois que le Seigneur ma donner de parler, toute cette teinture a disparu et l'oeuvre inique de ces gens à paraître au grand jour, et dès lors tous les adventistes du septième jour comprendrons combien, leur religion à brimer celui que le Seigneur leur à envoyer afin qu'ils ne reçoivent pas la marque de la bête etc.

Cette réalité certainement vous êtes maintenant de le comprendre, car dans ce livre je vous porte les preuves que le type de baptême que l'on reçoit déterminera notre devenir éternel, car toute doctrine d'hommes qui sont pratiqué au détriment de la parole de Dieu donnent accès à la marque de la bête, surtout ceux lier au baptême.

Pour continuer, je vous dirais que vous m'avez entendu tout au long de ce livre vous parler de rêves que l'esprit de Dieu m'a donnés. Je m'en vais maintenant vous présenter la genèse de cette réalité.

Pour ce faire, je vous dirais que le changement le plus radical qui s'est produit dans ma vie en prison c'est passer un soir, et a pour objet un rêve que j'ai eu. Pour vous en parler je vous dirais que j'ai eu bien des rêves dans ma vie, mais le plus traumatisant de tous fut celui que j'ai eu courant *février 2008*.

Ce rêve bien que court fut le plus terrible de ceux que j'ai eus jusqu'à ce jour. Néanmoins, paradoxalement, c'est par le biais de ce cauchemar que Dieu m'a amené à comprendre le bien-fondé des rêves et visions comme étant des messages cryptés qu'il donne aux hommes. Ce rêve, je l'ai appelé : « *L'annonce de la mort du fils* » :

Dans ce rêve, je voyais mon fils debout, il avait environ sept ans et j'entendais une voix qui me disait : « *Ton fils va mourir* ».

Suite à ce cauchemar, je me suis réveillé hagard, hébété et en larmes. Alors que cela faisait des années que je n'avais plus jeûné, le souvenir de David jeûnant afin que Dieu épargne son fils m'est revenu, j'entrepris donc cette nuit-là un jeûne de sept jours.

Durant ces jours de jeûne, mon thème de prière fut de demander au Seigneur de m'accorder la grâce d'épargner mon fils et de prendre ma vie à sa place. J'ai compris au sortir de cette première période – grâce au temps d'étude biblique que j'avais mis en place –, que le fils qui devait mourir n'était pas le « *littéral* », mais mon entreprise.

Les voix du ciel sont impénétrables, car en offrant ainsi ma vie au Seigneur afin qu'il épargne mon fils, j'étais résolu – par le moyen qu'il le trouverait bon – à mourir pour honorer mon vœu.

Mais tel Abraham, au lieu de la mort, ce fut une résurrection que Dieu me donna, ainsi qu'une nouvelle vie.

C'est durant cette période de jeûne que l'Éternel a commencé à m'ouvrir les yeux sur la réalité des messages codés qu'il nous donne au travers de nos rêves et de nos visions.

Dès lors, afin de mieux comprendre le mystère qui est caché derrière leurs énigmes, j'ai continué le jeûne et la prière – prévus initialement sept jours – sur vingt et un jours. L'objectif étant que Dieu puisse me révéler les secrets des rêves et visions qu'il me donnait.

Puis, afin de comprendre tous les tenants et les aboutissants du don de prophétie, le Saint-Esprit m'a inspiré de *jeûner et de prier durant les dix mois qui ont suivi en moyenne vingt et un jours par mois*.

La finalité de cette épique consécration a pris la forme de plusieurs livres que l'Esprit de Dieu m'a inspirés, dont fait partie celui-ci. Tous ces livres sont destinés à vous apporter les fruits de la connaissance que Dieu m'a révélés sur bien des sujets.

Pour poursuivre, je vous dirais que comme vous avez pu le constater, j'ai été le pire des pécheurs, j'ai transgressé sans exception les dix commandements car j'ai participé au meurtre de mon premier né, alors qu'il n'était qu'un fétu.

Fort de tout cela, certainement que l'image que Simon le pharisien avait de Marie de Magdala [*Luc 7 versets 36-50*] est celle que beaucoup ont certainement de moi.

Néanmoins, tout comme elle, je suis un « *tison arraché du feu de l'enfer* » par le Seigneur. L'objectif étant qu'une fois convertie, ce feu devienne un brasier divin destiné à Gloire le nom du Seigneur.

En ce jour j'ai repris ma course chrétienne et désormais mes mains servent à écrire pour le Seigneur et à briser les chaînes du mal avec lesquelles le diable retient l'humanité.

Ma raison d'être au sein du peuple de Dieu est bien représenté dans le texte de [1 Corinthiens 1 versets 26-31] et se résume, pour moi, par le fait que le Seigneur fait de moi qui n'étais que vilénie et folie un objet qu'il utilise en vue de confondre ceux se reconnaissant comme étant des sages, selon le monde et qui oeuvre selon des actes d'iniquité ainsi que ceux qui prennent plaisir à faire état de leur puissance.

L'objectif étant d'anéantir toute doctrine d'homme qui enlève la gloire qui est due au Seigneur, et que nul être humain ou ange déchu ne puisse se glorifier devant lui. Ainsi, au travers de moi le Seigneur démontre que ce qu'il a fait dans les disciples [Actes 5 versets 12-33], il le fait encore aujourd'hui. Ici nous découvrons que les disciples qui étaient en grande partie des hommes du peuple sans instruction.

Néanmoins, ils ont été former par le Saint-Esprit et ont pu confondre les hauts dirigeants juifs qui étaient iniques, l'Esprit de Dieu le fait avec moi, car je suis quasiment illettré, je ne suis pas fait le minimom du cursus scolaire secondaire.

En outre, quand j'écris un texte en français, je fais trois fautes en écrivant le mot « *une* » et je n'ai jamais pris de court de théologie, pourtant vous avez entre les mains le fruit des écrits que l'Esprit de Dieu me donne de porter.

Hormis cela le Seigneur ma donné d'écrire cinq autres livres spirituels et deux sur les maladies des cheveux. Hormis tout cela l'Esprit de Dieu ma accorder une autre grâce des plus extraordinaires !

Néanmoins seuls les lecteurs anglophones pourront en profiter.

Oui car il s'agit de ce livre que vous avez en mains, ainsi que trois autres de mes ouvrages de la même série « *Inquisitiô* » que l'Esprit de Dieu m'a inspiré de traduire en anglais. Étant d'origine anglophone, cela peut passer pour normal où tout à fait anodin, néanmoins quand on se souvenir de mon passer et du traumatisme que ma famille et moi ont du vivre, en devant, mon frère et moi ne plus parler notre langue maternelle, tout cela prend une autre dimension.

Je ne parle pas du tout l'anglais, cette langue, qui est pourtant celle de mes racines, j'en connais le minimum, comme *good morning, goodbye, I love you etc.* tenir une discussion en anglais m'est pour l'instant impossible.

Néanmoins, une fois que j'ai reçu les rêves ou l'Esprit de Dieu me montrait que je devais traduire ces livres cités plus avant, je me suis relevé les manches et je me suis mis au travail. La méthode de traduction, que l'Esprit de Dieu m'a inspiré est simple.

Dans un premier temps je traduis le texte français en anglais par le biais d'un moteur de recherche, puis avec l'aide d'un autre je retraduit le rendu anglais en français.

Ce relecteur du texte anglais qui a été retraduit en français me permet de voir où il y a des incohérences et je peux changer le mot. Certaines fois, le rendu final de la traduction n'est pas conforme à ce que j'ai écrit au départ, je refais la première traduction avec l'autre moteur de traduction.

Ainsi, par la foi, j'ai obéi à ce que le Saint Esprit m'a demandé, et j'ai l'assurance qu'hormis les environs 40 % de texte qui ont été corrigés par un professionnel dans ce livre, les 60 % de traductions que j'ai réalisées sans le concours d'un correcteur anglophone, même si ce travail n'a pas la qualité de lecture d'un texte corrigé par un pro, néanmoins il tient la « route » par la grâce de Dieu, par qui je puis tout.

Bon, bon, bon... à vous qui êtes anglophone, vous devez vous dire que je ne manque pas de toupet pour parler ainsi de ce livre qui, a peut-être été pour vous une vraie galère à lire. Il doit, je le suppose, en être de même avec certains de mes lecteurs francophones, car de votre côté vous devez, certainement, vous dire que me lire a été comme égrené des chapelets de fautes, et je vous comprends et compatie.

Néanmoins, je vous rétorquerais, qui est le plus fou, celui qui ose traduire un livre dans une langue qu'il ne maîtrise pas, ou qui fait paraître un livre dans sa langue mais qui n'est pas correctement corrigé et l'offre gratuitement au plus grand nombre pour lecture, ou ceux qui ont lu ce livre et cela ne serait-ce qu'un chapitre et encore pire pour ceux qui l'ont lu du début jusque-là, tout en se plaignant qu'il est soit mal écrit et bourré de fautes soit mal traduit.

Hum... cela mérite selon moi réflexion... Néanmoins, chut... ! Je ne dirais pas que vous êtes de ces lecteurs-là.

Oui, car je tiens à votre renommé, vous mais bien aimé en Christ, qui m'avez accompagné jusque-là.

Plus sérieusement, il est vrai, que j'ai bien conscience que le fait de dire que j'ai l'assurance que ce livre, en version anglaise, bien que corrigé qu'à 40 % par un professionnel, tient la « route », peu me faire passer pour une personne vantarde et imbue de ma personne.

Si c'est le ressenti que je vous ai laissé de par mes dires, *mea culpa*, et je vous en demande mille pardons, et je m'en vais donc, vous apportez quelque lumière sur ce qui m'a amené à parler ainsi.

Pour ce faire je vous dirais que j'ai reçu un rêve de l'esprit de Dieu il y a quelques mois de cela et qui est la base de mes dires.

Dans ce rêve je voyais une personne venir vers moi, c'était un adventiste du septième jour, et il me félicitait pour l'excellence du livre, que j'avais écrit. Et moi en retour, je l'ai remercié, en lui précisant, que j'étais étonné de ses dires, car je ne parle pas un mot d'anglais.

Ce rêve fut déterminant pour moi et a été le point de départ des traductions de mes livres que j'ai, dès lors mis en place, au nom puissant de Jésus-Christ et par le soutien du Saint-Esprit.

Ayant choisi en toutes choses de marché par la foi, je confesse donc déjà que ce rêve que j'ai eu se réalisera et que ce livre, sera une grande lumière pour ceux qui le liront, en étant animé de l'Esprit de Dieu.

En outre, je sais que ceux qui le lironent et qui font partie du peuple fidèle du Seigneur, eux qui en cette génération sont tels les 7000 qui non point fléchi, du temps du prophète Élie, les genoux devant Baal, donc devant le diable qui est le « dieu » de ce monde, seront touchés par ce livre. Pour pour conclure ce que je viens de vous présenter, je vous dirais que l'avenir, appartient, non a ceux qui se lèvent tôt, mais a ceux qui saisissent les promesses de Dieu, tout particulièrement, les révélations qu'il leur fait en rêves et / ou en visions.

Pour poursuivre, je vous dirais que pour vous qui êtes dans le désespoir, qui multipliez les actes répréhensibles, vous qui avez l'impression que vous ne pourrez pas remporter la victoire sur le péché, vous qui retrouver en prison, sachez que l'Éternel Dieu est le Dieu de l'impossible.

Pour lui il n'y a pas de cause perdue, car il est le Dieu des miracles. J'en ai fait l'expérience et j'en suis la preuve vivante, tout est possible pour celui qui croit. Désormais mon « leitmotiv » est:

« **Je peux tout par celui qui me fortifie, [Christ].** » [*Philippiens 4 verset 13, Bible Segond 21*].

Je tiens à préciser, que mon objectif est que la vérité puisse voir le jour et que le nom du Seigneur soit glorifié. J'ai foi que le Seigneur fait désormais de moi une arme puissante pour le salut de ceux qui sont tombés, de ceux qui vivent dans les ténèbres de la drogue, la fornication, l'alcool, la violence etc.

Beaucoup de ceux qui sont au fond du gouffre, ont fait tellement de mal au tour d'eux qu'il ne pense plus être digne de la grâce et de la miséricorde du Seigneur, ou droit à un avenir et au bonheur.

Mon témoignage, leur apportera, je le sais, de l'espoir, car si Dieu à agir pour moi, ils savent qu'il peut aussi le faire pour eux. Le message que je veux te laisse à toi, qui ne vit plus, à toi qui ne c'est plus se qu'est l'honneur, le respect de soi et une vie heureuse, sache que Dieu t'aime.

Le Seigneur n'est pas le Dieu des propres justes, il n'est pas venu mourir pour eux, mais pour les pécheurs et les être déchues comme vous et moi [*Matthieu 9 versets 10-13*], [*Marc 2 versets 15-17*].

Cette réalité le pharisien de la parabole de [*Luc 18 versets 9-14*] la appris à ces dépens. À vous tous, je veux que vous sachiez que je vous aime sans vous connaître de l'amour de Christ, qui surpasse, toute langue, barrière raciale, ou condition de vie.

En outre, sachez qu'importe votre vie je vous aime de l'amour de Christ et cela que vous soyez une prostituée, un tueur, un voleur, etc. je vous aime vous aussi qui me méprisez, et vous autre qui m'avez meurtrie. Ce livre est ma voix, en tant que serviteur de Dieu qui crie dans la solitude du désespoir, et l'Esprit de Dieu ma armée pour apporter la lumière de la réforme à son peuple.

Pour finir, je vous dirais qu'en rêves l'Esprit de Dieu m'a montré que ce sont des inconnus qui me feront des dons financiers pour que je puisse finir cette œuvre que Dieu m'a confié – et qui consiste à nourrir spirituellement le plus grand nombre – et pour couvrir mes dépenses personnelles.

Si le cœur vous en dit, vous pouvez m'apporter votre aide en me faisant parvenir vos dons sur l'un des onglets « **Faire un don avec Paypal** » présent sur mon site :

<https://kenny-ronald-marguerite.com>

3 Une lumière pour l'avenir

Pour commencer, je vous dirais qu'il est des combats titanesques que l'on mène et qui semblent, à première vue, perdus pour la partie semblant être la plus faible. *Pourtant !*

Dans la Bible, un cas similaire est présenté, dans la lutte qui oppose le jeune et frêle berger David au géant homme d'armes Goliath.

La finalité ne fut pas la victoire du puissant, mais celle de la foi.

Pour comprendre cette image que je viens de présenter il est important de prendre en compte certaines réalités :

Dans mes livres de la série « Inquisitiô » je mets en lumière les errements des Église adventiste du septième jour et catholique, etc. En outre, dans mon livre intitulé « Infamies d'État (Réalité des actes inconstitutionnels pratiqués par l'État Français contrevenant à sa constitution) » c'est contre de puissantes nations de la terre que je m'élève.

L'objectif étant que puisse faire prévaloir la justice et la vérité, afin que les non-vaccinés contre la covid 19 ainsi que les observateurs du sabbat et du shabbat, qui ont été et sont encore discriminés en France, à cause des lois vaccinales et dominicales, puissent avoir gain de cause.

Ainsi au regard de la puissance financière et intellectuelle de ceux contre qui je m'élève, je ne puis certes pas, d'un point de vue humain, faire face seul contre de telles entités.

C'est pour cela, que c'est au nom Puissant de Jésus-Christ de Nazareth que, durant toutes ces longues années, j'ai continué à œuvrer afin que la vérité se fasse jour.

J'ai l'assurance que mon sauveur est vivant et fera bientôt paraître la noblesse de mes combats qui ne sont pas des arguties sorties tout droit d'un esprit « *farfelu* », mais bien des réalités qui méritent d'être prises en considération.

Ma conviction est que le Seigneur nous appelle en cette génération à libérer les captifs selon son appel manifesté dans le texte qui suit :

« L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ;

Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ;

Pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; Pour consoler tous les affligés » [Ésaïe 61 versets 1-2, Bible louis Segond].

C'est pour cela que malgré le fait que jusque-là j'ai été seul à tourner la meule pour le Seigneur, j'ai foi que grâce à ces lignes, les captifs « *spirituels* » entendront sa voix et qu'ils sortiront de Babylone, ce qui leur permettra d'avoir un devenir !

J'ai foi que cette œuvre s'accomplira par la puissance du Seigneur, manifesté par son Esprit Saint et non par une puissance quelconque qui viendrait de mon être, mais de l'Esprit de Dieu, selon ce que nous pouvons lire dans le texte qui suit : « *Alors il reprit et me dit :*

C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées.

Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. [...] » [Zacharie 4 verset 6-7, Bible louis Segond].

En outre, j'ai l'intime conviction que le Seigneur utilisera mes livres pour sa gloire.

Ils sont les fruits d'un long travail de recherches historiques, juridiques et bibliques, et ils donnent les bases qui permettraient que les choses puissent changer, sur tous les points incriminés.

Fort de tout cela, il est temps que le peuple de Dieu puisse faire entendre sa voix de façon unanime, comme un lion.

L'objectif est que les réalités qui se trouvent dans ce livre, dans les autres tomes de cette série « *Inquisitiô* », puissent couvrir la surface de la Terre, comme les eaux couvrent les fonds des mers.

Ces ouvrages sont disponibles, gratuitement au format numérique, en version anglaise et française, sur mon site dont vous trouverez à la fin de ce chapitre. Il est à noter que la série « *Inquisitiô* » compte *5 livres*, à mon sens volumineux car, au format numérique, ils font chacun *572 pages*.

Pour un meilleur confort de lecture, le Saint-Esprit m'a inspiré de transformer chacun de ces livres en plusieurs livrets, dont celui que vous avez en mains fait partie.

Pour poursuivre, je vous dirais, qu'il est important de comprendre que les œuvres de réforme présentées dans ces livres ne pourront avoir de devenir sans vous.

La Parole de Dieu nous apprend dans [*Ecclésiaste 9 versets 15-16*] que la sagesse (*la connaissance*) que pourrait apporter le démuné au puissant sera méprisée.

Si je mène seul ce combat, sans vous, qui êtes épris de justice et de vérité, le message contenu dans ce livre restera lettre morte.

Il faut donc que comme un seul homme, les voix du peuple de Dieu, puissent s'unir pour se faire entendre.

L'une des belles images que j'ai de l'unité qui entraîne la victoire est présentée dans le texte de [*Ecclésiaste 4 versets 9-12*], qui dans son essence, présente pour moi l'union comme faisant la force.

*Ce type d'oeuvre titanesque on ne peut la mener seul, d'autant plus que nous ne sommes pas le maître mais un serviteur.
Je suis le porteur de ce message mais son propriétaire c'est l'Éternel Dieu !*

Les enseignements, que je vous ai présentés dans ce livre, ainsi que dans ses autres tomes de la série « *Inquisitiô* » ont pour centre le message des *3 anges apocalyptique*.

Le Seigneur a choisi cette génération, afin que nous son peuple fidèle nous ayons l'insigne honneur d'annoncé au monde ce message salutaire. Cette bonne nouvelle, en Jésus, va déterminer le devenir de l'humanité. Il est destiné à commencer le criblage du peuple de Dieu, la finalité étant que deux peuples bien distincts puissent sortir des rangs.

D'un côté se trouveront les saints, qui garde les commandements de Dieu et ont la foi de Jésus (ils ont l'Esprit de prophétie). Leur choix les amènera à porter les sceaux divins, formé du nom de Dieu et de celui de Jésus-Christ.

Leur devenir sera d'hériter du royaume de Dieu. D'un autre côté, il y aura ceux qui, rejettent ces deux choses ou ceux ont délibérément choisi de rejeter le Seigneur. Leur finalité sera de recevoir la marque de la bête et leur fin sera de brûler dans l'étang de feu et de soufre aussi appeler la géhenne de feu.

Pour que nul ne soit perdu pour n'avoir pas entendu le message de grâce, en Jésus, que Dieu adresse à l'humanité, Il a envoyé ces sentinelles proclamer son offre de salut, qui est manifeste dans les messages des trois anges [*Apocalypse 14 versets 6-13*].

En tant que sentinelle et porteur du message du salut, le Seigneur nous demandera des comptes de ce que nous aurons fait des avertissements qu'Il destine à notre prochain.

Ceci nous renseigne : **« Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. [...]**

Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.

C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. » [*Actes 20 versets 20-21, 25-27, Bible louis Segond*].

Afin de comprendre de quoi il en retourne au sujet du sang de son prochain que Paul déclare être innocent, il nous faut lire ce qui suit :

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, parle aux enfants de ton peuple, et dis-leur :

Lorsque je fais venir l'épée sur un pays, et que le peuple du pays prend dans son sein un homme et l'établit comme sentinelle, - si cet homme voit venir l'épée sur le pays, sonne de la trompette, et avertit le peuple ;

et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son sang sera sur sa tête. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas laissé avertir, son sang sera sur lui ;

S'il se laisse avertir, il sauvera son âme. Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette ;

Si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël.

Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang.

Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme. » [Ézéchiel 33 versets 1-9, Bible Louis Segond].

Comme ce fut le cas dans les temps bibliques, en ce siècle et jusqu'au retour de Jésus-Christ, comme il en était pour l'apôtre Paul, nous les enfants du Dieu comme ses sentinelles et en tant que tels, des comptes nous seront demandés par le Seigneur.

Si nous ne les prévenons pas et qu'ils meurent dans leurs péchés, le Seigneur leur fera porter la charge de leurs iniquités, mais il nous redemandera leurs sangs.

Ainsi le serviteur fidèle de Dieu doit être sage et s'assurer qu'il n'a pas le sang de son prochain, qu'il n'a pas averti, sur ces mains.

Vous qui avez lu ce livre jusque-là, et avez sondé son contenu, Bible en mains et dans un esprit de prière, il vous faut agir.

Dans un premier temps, afin que vous soyez bien au fait de la totalité du message que l'Esprit de Dieu me donne de porter, je vous invite à lire les livrets qui forment les *tomes II, III, IV* et *V* de la série intitulée « *Inquisitiô* ».

Il est à noter que le premier tome de cette série est en réécriture et n'est donc pas encore disponible.

Une fois que vous aurez pris connaissance du contenu de ces livres ou de leurs livrets, vous pourrez agir.

Pour ce faire, cette base ayant été établie, comme les feuilles d'automne emportées au loin par le vent, ils doivent tous, livres et livrets, être distribués au plus grand nombre.

Pour ce faire, partagez-les par tous les biais :

Par email, Facebook, WhatsApp Instagram, etc.

Nous devons maintenant considérer d'autres réalités liées à une œuvre aussi conséquente, tant par le travail d'étude qu'elle a nécessité que par le volume des ouvrages.

En effet, ce n'est pas sans peine que ce type de quête se mène.

Les pertes que j'ai dû subir en attestent !

Dans mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome II. La réalité de l'attaque de la petite corne de Daniel 7 contre la Loi de Dieu et les temps de la prophétie. Partie historique* » au chapitre « *Esquisse de carrière, philosophie de vie et oppression discriminatoire* », je vous ai présenté ma situation financière.

Dans cette lutte titanesque que je mène, pour la vérité et la justice, mes finances aussi ont été impactées.

Dans ce livre que je viens de vous présenter, je vous conte comment en tant qu'observateur du sabbat et du fait de ma profession, de coiffeur, mes fonds sont au plus bas, car je suis entravé par les lois françaises interdisant de travailler le dimanche.

De surcroît, a cause du fait que je dénonce dans l'un de mes livres les doctrines antibibliques que l'Église adventiste du septième jour – qui jadis était ma religion –, pratique j'ai subi la désertion de mon salon de coiffure, par le « *gros* » de mes clientes qui sont des membres de cette religion, ce qui a porter un gros coup a mes finances.

Pour en savoir plus à ce propos, je vous invite à lire mon livre intitulé « *Inquisitiô (Le message des trois anges), tome IV, La réalité de l'attaque du faux prophète et l'agneau bestial apocalyptique contre la loi de Dieu et la prophétie. Partie historique* ».

De surcroît, le chômage technique dû à cette pandémie de *Corona virus*, ainsi que les actions iniques de M. Vincent GUILGAULT contre moi – il a, de façon arbitraire et en opposition avec les lois, fait barrage afin que je ne puisse pas percevoir pour mes deux sociétés la subvention allouée aux entreprises en difficulté à cause de la pandémie –, a aggravé encore plus la situation, je me retrouve donc à survivre.

Vous pourrez découvrir ces réalités dans mon livre intitulé « *Infamies d'État (Réalité des actes inconstitutionnels pratiqués par l'État Français contrevenant à sa constitution)* » au chapitre « *Présentation des faits inhérents au traitement inapproprié de mon dossier par ce fonctionnaire des impôts, M. Vincent GUILGAULT* ».

Comme vous le voyez les coups durs se sont succédé en vue de nuire à cette œuvre que le Seigneur m'a confié, les répercussions étant que je ne puis plus investir financièrement pour son avancement car, je suis dans une grande précarité.

En ce jour, je ne peux donc pas continuer à investir pour les livres.

Eh oui, les choses sont extrêmement difficiles mais j'ai foi en l'œuvre que le Seigneur me donne de porter.

C'est pour cela que j'ai voulu poursuivre malgré ces difficultés et que vous trouverez une bonne partie du livre qui n'a pas pu être corrigée, faute de moyen.

Pour poursuivre je vous dirais que je retrouve dans l'oeuvre de toutes ces personnes qui m'ont attaqué d'une façon ou d'une autre l'empreinte du diable, car je sais que ces personnes ne sont pas mes ennemis, mais c'est le diable qui les a utilisé pour me nuire.

Cette réalité tient au fait nous n'avons pas à nous battre contre la chair et le sang, mais contre les forces des ténèbres [*Éphésiens 6 versets 10-12*], en sorte que nos persécuteurs ne sont pas nos ennemis, mais ce sont des marionnettes que le diable utilise pour nous persécuter.

Voici ce que nous pouvons lire en la matière :

« *Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.*

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » [*Éphésiens 6 versets 10-12, Bible louis Segond*].

Complétons avec cet autre texte : « *Nous savons que celui qui est né de Dieu ne commet pas le péché qui mène à la mort, car le Fils de Dieu le protège. Aussi le diable ne peut-il rien contre lui. Nous savons que nous appartenons à Dieu, alors que le monde entier est sous la coupe du diable.* » [*1 Jean 5 versets 18-19, Bible Semeur*].

Finissons avec ceci : « **Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite :**

Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. » [*Jean 15 versets 18-21, Bible louis Segond*].

Quand le diable cherche à nous détruire et/ou à nous persécuter, il utilisera souvent ceux qui ont rejeté le Seigneur et qui de par leurs actes sont devenus des enfants du démon [*Jean 8 verset 44*].

Le diable sachant qu'il lui reste peu de temps, est déchaîné et dans une grande colère, son objectif impérieux est de perdre le plus grand nombre. Ainsi, il fera la guerre à quiconque apporte aux hommes la lumière de l'Évangile pur en Jésus-Christ.

Vu la teneur de ce livre ainsi que celle des autres tomes de cette collection « *Inquisitiô* », je ne suis pas étonné de ce que je vis.

Avec du recul je vous dirais que l'une des attaques les plus drastiques que le diable à mener contre moi, fut par le biais de *M. GUILGAULT*, car grâce à l'argent de cette subvention, que j'ai pu percevoir, j'ai entrepris de corriger les livres spirituels que le Saint Esprit m'a inspirée et cela aussi bien en anglais qu'en Français.

J'ai d'abord commencé par corriger un des tomes du livre que vous avez en mains et que je pensais, qu'il aurait paru tel quel.

Néanmoins, une fois ce premier livre terminé et après relecture, je me suis rendu compte qu'il contenait trois thématiques bien distinctes qui pouvaient être développées pour constituer chacune un livre.

C'est ce que j'ai fait et ce premier livre de *572 pages* qui a été corrigé par le correcteur anglophone *M. Howard J. Eeles* est devenu l'élément fondateur de quatre livres de *572 pages* chacun. Ces quatre livres visent donc des objectifs bien précis.

Ce travail a été titanesque et l'est toujours, car en finissant ce livre que vous avez en mains, cela fera *8 livres* de *572 pages*, *4* en anglais et leur double en Français, que j'aurais fini d'écrire, par la grâce de Dieu.

Reste à finir mon livre intitulé « *Inquisitiô (le message des trois anges) tome I, qu'est-il advenu de la sainteté de la parole de Dieu ?* », toujours en deux versions, en anglais et en français, que j'entamerais, si Dieu le veut, dès que les premiers tomes seront finis.

Sur ces *8 premiers livres* de *572 pages* chacun, j'ai déjà pu corriger en Français environ *30 %* et *40 %* de ceux qui sont en anglais.

J'ai déjà investi un peu plus de *13500 euros*, donc toutes mes économies, jusqu'au dernier centime pour que ces livres puissent voir le jour. Tout cela, **alors qu'ils sont offerts gratuitement en version numérique en français et en anglais.**

Ce fut une grande joie pour moi de voir mes idées se matérialiser en livres, surtout ceux qui sont en anglais, car bien que je ne maîtrise pas cette langue, l'Esprit de Dieu me donne la capacité de traduire mes livres et je les fais corriger par un correcteur proportionnel.

Malheureusement, celui que j'appelle « *l'ennemi de nos âmes* » a utilisé *M. GUILGAULT* et l'a inspiré de fomenter contre moi des œuvres iniques, la répercussion directe fut que je n'ai pas pu continuer la correction de ces livres.

Pour que certaines parties de ce livre puissent être mises à votre disposition, j'ai dû emprunter de l'argent auprès de mon amie Nicole. Je sais que Dieu agira en son temps pour que je ne sois plus son débiteur. Je suis très reconnaissant au Seigneur de l'avoir mise sur ma route et aussi de cette confiance qu'elle a placée et en moi et en cette œuvre.

Eh oui, les choses sont extrêmement difficiles mais j'ai foi en l'œuvre que le Seigneur me donne de porter, c'est pour cela que j'ai voulu poursuivre malgré ces difficultés et que vous trouverez une bonne partie du livre qui n'a pas pu être corrigée, faute de moyen.

Je vous prie de m'excuser pour les fautes que vous ne manquerez pas de trouver. Et je tiens en toute humilité à remercier mon amie *Nicole*, qui a, avec le peu de temps dont elle disposait, donné à certaines parties des textes en Français une certaine cohérence.

Pour poursuivre, je vous dirais qu'alors que les embûches se présentent comme la mer Rouge devant moi et que les problèmes et difficultés me suivent tels les Égyptiens en furie. Je suis certes démuni, mais je continue à avancer par la foi, malgré les intempéries de la vie, car je sais servir un grand Dieu.

Je sais donc, qu'il agira, d'une façon ou d'une autre ! Le diable est déjà vaincu, le Seigneur seul est le Tout-Puissant et nul ne pourra empêcher à son œuvre d'avancée.

Fort de cette conviction c'est pour cela que, malgré la situation difficile, je continue à marcher par la foi, et je mets en place les plans que j'ai reçu de l'Esprit de Dieu en rêves.

Mon objectif dans cette vie, n'est ni la richesse ni la renommée, mon leitmotiv est de porter mes connaissances à cette génération et de laisser un héritage littéraire aux générations futures.

Pour en revenir à cette œuvre littéraire que le Seigneur m'a confiée, je vous dirais que ne pouvant ni continuer à éditer ces livres, ni les proposer à la vente numérique car ils ne sont corrigés que partiellement, j'ai choisi de les offrir sur mon site, je vous le présenterai à la fin de ce chapitre.

Pour que vous puissiez comprendre ma philosophie et ma foi, je vais vous présenter une allégorie :

Imaginez que vous ayez un oranger qui vous donne en abondance des oranges qui sont sucrées comme du miel, que vous destinez à la vente.

Cependant, placé où vous êtes, nul ne sait que vous en avez à vendre. De ce fait, vos oranges pourrissent sur l'arbre alors que vous êtes dans le besoin.

Pour changer cette situation, vous faites donc des plans en vue de les vendre et, pour ce faire, vous les présentez dans une foire, afin que le plus grand nombre puisse les goûter.

Sachant qu'elles sont sucrées à souhait, vous savez que ceux qui viendront et les goûteront seront conquis et que vous pourrez vivre de votre récolte.

Cette image que je prends pour présenter mes livres peut vous paraître présomptueuse. Néanmoins, pour moi, mes ouvrages sont de l'acabit de ces oranges, car ils sont le fruit de nombreuses recherches et d'un travail acharné.

Vu leur teneur, j'ai bon espoir qu'ils vous apporteront *des connaissances qui vous fortifieront.*

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire au travers de mes livres, qui sont en attente de fonds pour être édités. Je vous convie, à travers leurs lignes, à faire des voyages *inédits.*

Avant de poursuivre, je tiens à préciser que je n'ai pas fait d'études littéraires, je suis avant tout un passionné d'écriture, pas un écrivain.

Je me reconnais donc comme étant un auteur. Dans mes livres, comme c'est le cas dans celui-ci, je mets par écrit mes expériences et mes convictions profondes.

Cet amour de l'écriture m'est venu un jour où j'ai eu à mener une réflexion sur la durée fugace de notre vie sur Terre.

Beaucoup ont travaillé, jouissent de leur vivant du fruit de leur travail, mais souvent, après leur mort, il ne reste plus rien de ce qu'ils étaient, de leurs pensées, de leurs convictions.

*Ils descendent dans la fosse et « s'étiolent comme l'éther ».
Je n'ai aucune connaissance de ce qu'ont été mes aïeux. Quelles
furent leurs convictions, leurs œuvres ; tout cela demeure une
énigme pour moi.*

*D'autant qu'en tant qu'antillais, je suis issu d'un peuple qui a
connu les chaînes et l'aliénation de l'esclavage.*

*De cette réflexion sont nés mon besoin d'écrire et ma passion
des mots !*

*Mon souhait profond est de mettre par écrit mes connaissances
et mes convictions afin de les partager avec ceux qui y prendront
plaisir et qui, je l'espère, sortiront de mes livres édifiés.*

Dans mes ouvrages, j'aborde divers thèmes, qui me tiennent à cœur et qui mettent en exergue mes convictions profondes, la plus importante de tout étant l'amour que je porte au Seigneur et le besoin, en tout temps, de donner Gloire à son nom.

Bien que j'aie déjà eu l'immense plaisir de publier plusieurs de mes livres, les finances faisant défaut, je n'ai pas pu trouver les fonds nécessaires pour éditer cinq autres livres, autres que les quatre que je vous ai déjà présentés et qui sont tout aussi riches que celui que vous avez en mains, et qui sont déjà en chantiers.

Il reste encore beaucoup à faire pour que la vérité se fasse jour auprès du plus grand nombre.

Si ce livre que vous avez en mains vous a fortifié je vous invite à lire et à distribuer au plus grand nombre mes autres ouvrages, car certainement, ils vous apporteront, des connaissances qui certainement vous seront aussi profitables.

Plusieurs de ces livres sont, ou seront bientôt, par la grâce de Dieu disponible en téléchargement gratuit sur mon site internet.

*Malheureusement pour moi, « l'argent étant le nerf de la guerre »
», tous mes fonds ayant été investis dans la mise en place de ce
premiers livre que je vous ai présenté plus avant, ce faisant, je
n'ai plus les moyens de continuer cette oeuvre.*

Ce que je trouve des plus dommages est qu'hormis les *4 livres*, qui sont déjà finis en Français (*ainsi que leurs doubles en anglais soit 8 livres*), et que j'offre gratuitement sur mon site, mais qui sont en attente d'être corrigé, j'ai encore *5 autres ouvrages* que j'ai déjà mis en place l'ossature mais qui sont en attente de finition.

Pour continuer je vous dirais que ce livre que vous avez en mains ainsi que tous ceux de la série « *Inquisitiô (Le message des trois anges)* » vous ont présenté mon mode d'écriture, basé sur la parole de Dieu, et qui est renforcé de texte historique et législatif, destiner à mettre en lumière des réalités, qui jusque-là étaient cachés.

Mes autres livres spirituels, sont de ce même acabit, je mets en lumière des réalités bibliques oubliées depuis des siècles, mais qui sont vitaux pour la préparation des enfants fidèles du Seigneur en vue qu'ils soient prêts à aller à la rencontre de notre sauveur quand il reviendra.

L'objectif est aussi qu'en attendant le retour du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, que son peuple soit inébranlable en Jésus-Christ et pas branlant, et ne suive pas les lumières ténébreuses des doctrines fallacieuses que distille, tel un venin mortel, des gens qui œuvrent, sous couvert de la foi, pour le diable.

Pour en revenir à mes *4 livres* de la série « *Inquisitiô (le message des trois anges)* » que j'offre sur mon site, en version anglaise et française, pour que vous ayez un meilleur confort de lecture, j'ai besoin de votre aide, car la correction de chacun de ces livres coûte environ *7000 euros* en anglais et environ *3500 euros* en français.

Ces *4 livres*, une fois corrigés, seront toujours offerts gratuitement, en anglais et en Français, en version numérique, sur mon site. Hormis cela, en ce qui concerne l'œuvre d'écriture que le Seigneur me donne de mener pour lui, il est important de noter qu'il me faut un peu plus d'un an pour finir un livre dans sa version anglaise et française.

Hormis tout cela, il est convenable, selon moi que vous compreniez, que je ne peux à la fois écrire pour le Seigneur et travailler comme coiffeur conseil, ainsi, étant consacré totalement à l'œuvre du Seigneur, je dois aussi pouvoir vivre de cette œuvre...

Cette réalité les Saintes Écritures le déclarent dans le texte suivant :

« Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon oeuvre dans le Seigneur ? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ;

Car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent. N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une soeur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ?

Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas nous n'avons pas le droit de ne point travailler ? Qui jamais fait le service militaire à ses propres frais ? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit ?

Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau ? Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes ?

La loi ne les dit-elle pas aussi ? Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu n'emmuselleras point le boeuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des boeufs, ou parle-t-il uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance d'y avoir part.

Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels.

Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce droit; au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ.

Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.» [1 Corinthiens 9 versets 1-14, Bible Louis Segond].

Fort de tout ce que je viens de vous présenter, vous comprenez que j'ai besoin de votre aide, afin de continuer cette œuvre. J'ai fait bien des démarches en vue d'obtenir un financement, mais ni les banques ni les sociétés de crédit n'accordent des financements pour l'édition de livres, cela s'avère être un défi.

À chaque nouvelle demande rejetée, j'ai été tel un homme qui, perdu en plein désert, court après un mirage lui présentant un lac « salvateur », mais en vain. Les répercussions sont que, faute de finances, l'œuvre est en friche.

Néanmoins, j'ai l'assurance que, par la grâce de Dieu, à qui appartiennent l'argent et l'or, ainsi que cette œuvre qu'il m'a confié, ce livre trouvera son public et que vous, qui serez amenés à le lire, ne resterez pas insensibles à cet appel à l'aide que je vous adresse.

Il est vrai que beaucoup en sont venu à vivre en pensant que leurs biens temporels leur appartiennent et n'ont que faire des besoins de l'œuvre du Seigneur. Ceux-là je les invite à lire les paraboles que nous trouvons dans les textes suivants. Voici la première : **« Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.**

Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ?

Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ;

Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé !

Cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » [Luc 12 versets 15-21, Bible Louis Segond].

Complétons avec ceci :

« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères.

Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein.

Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit :

Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. » [*Luc 16 versets 19-25, Bible Louis Segond*].

L'heure n'est plus à tergiverser, si ce livre vous a touché, faites un geste, aidez-moi à pouvoir nourrir les âmes, pour et par le Seigneur. J'ai foi que le Seigneur a un peuple fidèle, qui est présenté comme les 7000 qui, du temps d'Élie, n'ont point fléchi le genou devant Baal et qu'ils lui demeurent fidèles.

Je sais que vous vous ne fermerez pas vos cœurs à cet appel à l'aide, car vous marchez par amour selon que notre Sauveur nous le demande.

Voici ce qui est préconisé : « **Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.** » [*Matthieu 5 verset 42, Bible Louis Segond*].

Complétons avec ceci : « **Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?**

Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos coeurs devant lui » [1 Jean 3 versets 17-19, Bible Louis Segond].

Finissons avec ceci : « **Si l'un de tes compatriotes tombe dans la pauvreté dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne, tu ne lui fermeras pas ton coeur et tu ne lui refuseras pas ton aide.**

Au contraire, tu lui ouvriras ta main toute grande et tu lui prêteras suffisamment selon ses besoins. Garde-toi bien de nourrir dans ton coeur des pensées mesquines et de te dire :

« C'est bientôt la septième année, l'année de la remise des dettes » et, pour cette raison, de regarder ton compatriote pauvre d'un mauvais oeil sans rien lui donner. Car alors, il se plaindrait de toi à l'Éternel et tu porterais la responsabilité d'une faute.

Donne-lui généreusement et non pas à contrecoeur. Et pour cela, l'Éternel ton Dieu te bénira dans tout ce que tu feras et dans tout ce que tu entreprendras. En fait, il y aura toujours des nécessiteux dans le pays : c'est pourquoi, je t'ordonne d'ouvrir toute grande ta main à ton compatriote, au malheureux et au pauvre dans ton pays. » [Deutéronome 15 versets 7-11, Bible Semeur].

Si ce livre où l'un de ceux que je vous offre gratuitement sur mon site vous a touché, faites un geste, aidez-moi à pouvoir continuer à fortifier et aider le plus grand nombre.

J'en appelle donc à votre générosité. Ainsi, si le vôtre coeur vous en dit, vous pouvez m'apporter votre aide en me faisant parvenir vos dons par voie postale à :

*Monsieur Kenny Ronald Marguerite, Impasse py n° 24,
Californie, 97232 Le Lamentin (Martinique).*

Vous avez aussi la possibilité de faire un don sur l'onglet « **Faire un don avec Paypal** » (onglet situé sur l'écran, à gauche pour les ordinateurs et en bas pour les portables) présent sur mon site : **kenny-ronald-marguerite.com**.

4 **Présentation du livre "*Inquisitiô (Le message des trois anges), tome V, Bases de la réforme des doctrines iniques de l'impudique corruptrice qui contreviennent à la parole de Dieu (Version revue et complétée – réédition)*"**

Pour introduire ce livre, je vous dirais que dans ces pages, se trouve une bonne nouvelle et je suis chargé de vous l'annoncer. Eh oui ! Néanmoins, à l'instar des pièces qui ont deux faces, j'ai aussi une nouvelle moins bonne pour vous, car elle va ébranler toutes vos certitudes. Qu'en est-il ?

Soyez-rassuré, il ne s'agit ni plus, ni moins, que de nouvelles connaissances bibliques, auxquelles j'ai eu accès et que je veux partager. N'y voyez là, rien d'orgueilleux. Vous comprendrez, à la lecture de ce qui suit ! Pour amorcer la chose, je vous pose ces quelques questions :

Avez-vous la capacité de voir des événements avant qu'ils n'arrivent et œuvrez-vous en vue de les canaliser pour le bien ?

Avez-vous la capacité de dominer un démoniaque qui est habité d'une légion de démons ?

Avez-vous, sans avoir étudié, acquis la capacité de parler une nouvelle langue ? Etc.

Ces questions ont pour but de démontrer que les dons spirituels que le Saint Esprit donne, sont toujours accessibles de nos jours, même s'ils nous semblent extraordinaires !

Ces propos, pour certains, pourraient être assimilés à ceux d'un « illuminé », chérissant les arguties. Il n'en est rien !

Si vous poursuivez cette lecture, vous vous rendrez compte.

Cependant, comme je l'ai précisé précédemment, cette bonne nouvelle s'accompagne d'une mauvaise car pour obtenir ces dons, il nous faut renier bien des bases inculquées par nos religions respectives.

Prenons l'exemple de la religion que je connais le mieux, celle des adventistes du septième jour. Ce livre est, Bible en mains, un véritable raz-de-marée qui vient s'abattre sur les fondations de votre foi, car il est avant tout destiné à la réforme de cette religion.

Pour poursuivre, je vous dirais que le scellement du peuple de Dieu par le Saint-Esprit, est au centre de la prédication de toutes les religions chrétiennes, et même ce concept est la colonne vertébrale de la religion adventiste du septième jour. Pourtant, bien que ce concept soit maîtrisé, car tous savent que c'est l'Esprit de Dieu qui est habilité à cette œuvre et qui donne aussi des dons spirituels, a contrario, il n'en est pas de même de la réalité de ce scellement.

Quelle en est la répercussion ? En ce siècle, malheureusement, peu de personnes sont dans le cas de figure de Corneille et de sa famille [*Actes 10*], pour recevoir, à l'instar des disciples du Christ, l'onction du Saint-Esprit. Il est nécessaire, à ce stade, d'explicitier mes propos.

Je ne fais point allusion aux personnes qui, au sein du peuple de Dieu, maîtrisent plusieurs langues, après avoir étudié pour cela mais à celles qui reçoivent ce don du Saint-Esprit et s'expriment dans de nouvelles langues inconnues, jusqu'alors [*Actes 2 versets 1-18*] ou en prophétisant, comme il est écrit dans [*Actes 19 versets 1-7*].

Je ne fais pas non plus allusion à ceux qui disent avoir le don de chasser les démons, mais qui, à l'instar de ce qui est décrit dans [*Actes 19 versets 13-17*] risquent, un jour ou l'autre, de se retrouver battus par l'un d'eux et de devoir fuir nus. Une des réalités que nous vivons en ce siècle, c'est que les dons spirituels, que donne le Saint-Esprit afin d'œuvrer puissamment pour le Seigneur, sont quasiment inexistantes.

J'emploie volontairement le terme « *quasiment inexistant* » car il n'est pas improbable que l'un de vous ait reçu autrement le Saint-Esprit et acquis la capacité, comme Paul, de guérir les malades par un simple touché, de prophétiser [*Actes 19 versets 11-12*], [*Actes 27 versets 9-44*] ou encore de parler une nouvelle langue, comme Pierre et les disciples [*Actes 2 versets 1-16*], etc. *Rien n'est impossible à Dieu !*

Dans le cas contraire, j'invite tous les autres qui souhaitent recevoir des dons spirituels, à venir avec moi, faire cette promenade biblique qui, à mon sens, sera enrichissante.

Je vous laisse en juger par les versets qui émaillent ce livre et qui promettent que « *les portes des écluses des cieux seront ouvertes et l'Esprit de Dieu viendra vivre en nous* ».

Bien entendu, il y a des conditions à remplir pour cela, nous les découvrirons dans toutes les parties qui composent ce livre.

Pour continuer, je vous dirais que souvent, nous espérons une chose qui est déjà à nos côtés depuis fort longtemps, mais nous n'arrivons pas à l'étreindre car nous sommes aveuglés.

C'est ce qui se passe en ce siècle, au sein des religions chrétiennes qui, telle l'Église adventiste du septième jour, attendent avec espérance que le Saint Esprit puisse se répandre sur leurs membres d'église comme « *la pluie de l'arrière-saison* ». Cette espérance réside dans la promesse que le Seigneur a fait à son peuple par le biais du prophète Joël [Joël 2 versets 23], [Joël 3 versets 1-5].

Beaucoup d'enfants de Dieu soupirent après cette promesse, certains passent toute une vie en espérant vivre cette prophétie et finissent par descendre dans la tombe sans en avoir fait l'expérience. Malheureusement, tous ceux qui espèrent ainsi en elle, le font en vain.

Pourquoi ? Certes, cette réalité est manifeste dans le texte de [Actes 2 versets 1-4, 16-18], où nous découvrons la promesse de la venue du Saint Esprit, comme la pluie de l'arrière-saison, faite par le Seigneur à son peuple, par le biais du prophète Joël.

Cette prophétie s'est pleinement accomplie, en ce sens où Jésus nous a promis qu'une fois donné, le Saint-Esprit demeurera éternellement avec nous [Jean 14 versets 16-18].

Donc, il est déjà au sein du peuple de Dieu, toutefois, notre infidélité l'empêche de vivre en nous.

La raison de cet état de fait, c'est que le Saint-Esprit ne peut vivre dans ceux qui ne sont pas fidèles aux Saintes-Écritures, leurs péchés les séparant du Seigneur [Actes 5 verset 32], [Ésaïe 59 versets 1-2].

Ainsi, le Saint-Esprit est bien là et avec lui, les dons spirituels promis, telle la pluie de l'arrière-saison mais, il y a un hic, c'est que, quand il se déverse sur le peuple de Dieu, nos péchés font barrage, tel un parapluie qui empêche cette eau céleste et vivifiante d'arriver sur

nous. Afin de changer les choses, il faut se détourner du mal et ne plus pratiquer les doctrines d'Homme au détriment de la parole de Dieu.

Il faut aussi résister au diable, tout en se soumettant à Dieu, c'est ainsi que la victoire nous sera donnée sur le démon et qu'il finira par fuir loin de nous [*Jacques 4 versets 7-10*].

Une fois ces bases mises en place, il nous faut faire une nouvelle alliance avec Jésus, par les liens du baptême. Nous retrouvons cette réalité dans [*Actes 19 versets 1-7*].

Nous voyons ici que ceux qui, tout en ayant été baptisés, n'avaient pas reçu le Saint-Esprit ont été rebaptisés. En fait, ce n'est qu'après avoir, entre autres, prié pour eux et imposé les mains, que le Saint-Esprit leur fut donné. Quand on vient d'être baptisé et qu'aucun don spirituel n'est reçu, c'est le symbole que le Seigneur ne l'a pas agréé et de ce fait, l'Esprit de Dieu ne peut être reçu. La raison, c'est que toutes les étapes du baptême n'ont pas été mises en place, nous retrouvons cette réalité dans le texte de [*Actes 19 versets 1-7*].

Le fait que le Saint-Esprit n'ait pas été donné, peut aussi signifier que, celui qui s'est fait baptiser, a pratiqué une iniquité lors de son baptême. Cet acte pouvant être le fait de confesser des doctrines d'Homme, ce faisant, il perd la bénédiction qui est attachée au baptême, celle de recevoir l'Esprit de Dieu.

Nous allons dans un premier temps découvrir, dans ce livre, les doctrines qui transgressent la parole de Dieu et qui font que ceux qui se baptisent, ne peuvent pas recevoir le Saint-Esprit.

Ces coutumes, mises en exergue, sont celles pratiquées par la religion adventiste du septième jour, ce livre étant destiné à sa réforme, nous les décrypterons donc, Bible en main, afin de parvenir à purifier son dogme de telles choses. Puis, dans un second temps, nous étudierons les sept étapes du baptême, permettant à la fois de recevoir le Saint-Esprit et au moins un don spirituel.

Comme vous le verrez, la réalité permettant d'avoir des dons spirituels, tient avant tout à l'obéissance portée à la parole de Dieu.

Ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons les recevoir du Saint-Esprit.